Grande campagne de recrutement de l'ACFA du 7 au 21 février



Quatre enfants sont morts et quatre autres sont entre la vie et la mort à la suite d'un pénible accident survenu près de Stevenson, dans le Jackson County, Ala., alors qu'une locomotive frappa un autobus d'école. — Deux des victimes sont les enfants du conducteur de l'autobus, Charlie Beavers, qui eut lui-même le dos cassé.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 27 JANVIER 1960 No 10

Politique internationale

Démobilisation en Russie?

Depuis quelques semaines, la presse soviétique faisait comprendre, à mots ouverts, que la prochaine réunion du soviet suprême serait d'une importance considérable. D'après certaines rumeurs, il ne s'agirait de rien moins que d'une démobilisation, ou même d'une démilitarisation unilatérale des soviets.

Cette réunion enfin tenue, on apprenait bientôt que M. Khrouchtchev, le premier soviétique, avait annoncé la démobilisation d'environ un tiers des troupes russes, mais, par contre, avait parlé d'une arme formidable que la Russie serait occupée à produire. Il reconnaissait en même temps que cette arme — une arme définitive et suprême — était cependant encore dans les cartons des ingénieurs.

Ainsi donc la montagne accouche d'une souris. Car le chef soviétique a beau faire valoir que les effectifs des troupes russes sont en diminution, si en même temps il se prépare à fabriquer une arme terrifiante, il se moque des gens. Drôle de démilitarisation en effet, quand il remplace un million de soldats, devenus superflus, par une arme qui en vaut deux millions. Autant dire qu'il s'agit d'une démilitarisation qui en fait renforce la puissance militaire russe, au lieu de l'amoindrir.

Pour le reste M. Khrouchtchev est allé des invectives ordinaires à l'égard des Occidentaux, réservant quelques fleurs cependant au général de Gaulle. Sans doute espère-t-il encore pouvoir détacher la France du bloc occidental. Il l'espère d'autant plus que la démission du ministre Pinay semble être liée directement à une question de politique étrangère.

Mais les Russes — tout comme les Allemands en 1939 — se trompent lourdement s'ils estiment pouvoir attirer la France dans leur orbite. Certes il existe de nombreux points de friction entre la France et les Anglo-Américains et l'Afrique en constitue peut-être le point central. La visite du premier britannique au Ghana, où un genre de potentat, M. N'Kruhma, rêve

(suite à la page 8)

Bref séjour à Edmonton de Son Exc. Monsieur Francis Lacoste, Ambassadeur de France

Son Excellence Monsieur Francis Lacoste, Ambassadeur de France au Canada, faisait au début de la semaine une courte étape à Edmonton, en route pour une tournée de conférences dans l'Ouest.

Le distingué visiteur était accueilli dimanche soir, à sa descente de l'avion venant d'Ottawa, par M. et Mme Paul Delion, entourés d'un petit groupe de personnalités.

L'horaire de la journée de lundi fut particulièrement chargé, Son Excellence se faisant dans la matinée plusieurs visites officielles, et donnant l'après-midi une conférence devant le "Canadian Women's Club" à l'hôtel Macdonald.

Il y eut ensuite une réception au Consulat, à laquelle étaient présentes de nombreuses personnalités de la ville et de la province.

LE BANQUET AU CORONA

Monsieur l'Ambassadeur avait bien voulu accepter de présider un banquet organisé en son honneur conjointement par l'Alliance Française et l'ACFA.

Une cinquantaine de convives avaient répondu aux annonces de "La Survivance" et CHFA, prouvant par leur présence leur amitié pour le représentant de la France.

Ils en furent récompensés par la qualité du repas, arrosé d'un excellent vin de Bourgogne, et par le plaisir qui leur fut donné d'écouter la très intéressante allocution de l'Ambassadeur.

Figuraient à la table d'honneur, entourant Son Excellence, M. et Mme Paul Delion et Me et Mme André Déchêne, auxquels s'étaient joints le R.P. A. Lacerte, recteur du collège Saint-Jean, le R.P. J. Patoine, rédacteur de "La Survivance", le Dr L.-P. Mousseau, M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA, et Mme Lavallée, M. et Mme Jean-Marie Fontaine, M. E. Michaud, président de l'Amicale des Français Libres, M. Jean Bâcle, président de l'Alliance Française et Mme Jean Bâcle.

LES DISCOURS

Après quelques mots de bienvenue prononcés par M. Jean Bâcle, Me André Déchêne, président général de l'ACFA, prenait la parole pour remercier publiquement Son Excellence d'avoir pris l'heureuse décision d'installer à Edmonton un Consulat permanent. En termes chaleureux, il fit l'éloge de M. Paul Delion, consul de France à Edmonton, et de son aimable épouse, qui jouissent de la sympathie unanime de tout le groupe franco-canadien. Il exposa brièvement les problèmes qui se posent actuellement à nos associations, surtout en matière de langue

(suite à la page 8)

Le Conseil de Vie Française

Et le rapport de la Commission Cameron

Les membres du bureau de direction du Conseil de Vie Française ont étudié le Rapport Cameron sur le système scolaire de l'Alberta. Ils ont constaté avec regret les restrictions prônées par cette commission d'enquête en ce qui concerne l'enseignement du français et de la religion. Ils espèrent que le gouvernement albertain fera preuve de largeur de vues dans son projet de réformes scolaires. Par contre ils ont adressé des félicitations au gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard qui vient de grouper douze écoles acadiennes en un district régional acadien afin d'y promouvoir l'enseignement du français jusqu'à la douzième année.

L'école catholique de Yellowknife devra attendre

Ottawa, (CCC) — La demande de subvention que l'Ecole secondaire catholique de Yellowknife avait présentée au Conseil des Territoires du Nord-Ouest vient d'être déférée à l'administration territoriale, qui étudiera la demande et fera rapport à la prochaine réunion du Conseil, l'été prochain.

Le mémoire qui accompagnait la demande déclarait que la minorité catholique avait le droit indiscutable d'instruire ses enfants. Mais on refuse de payer des subventions à la minorité catholique, sous prétexte qu'une école neutre du gouvernement fédéral pourrait fort bien accomoder les catholiques.

En somme, le Conseil des Territoires du Nord-Ouest ne conteste pas aux catholiques le droit d'avoir des écoles séparées, mais il se demande si ce droit entraîne celui d'obtenir des subventions du gouvernement fédéral. A l'appui de cette position, on invoque des raisons d'efficacité, de bonne administration et d'économie.

Pour sa part, le commissaire adjoint des Territoires du Nord-Ouest, M. W. G. Brown, a dit que la demande des catholiques "suscite une foule de considérations qui méritent d'être étudiées avec le plus grand soin". Le directeur des Affaires indiennes, M. H. M. Jones, s'est prononcé en faveur de l'octroi. Quant à M. Nicholson, ancien Commissaire de la Gendarmerie royale du Canada, il est "opposé en principe aux écoles séparées", mais il a ajouté que le droit de maintenir de telles écoles comporte en soi une excellente prétention au droit d'obtenir de l'aide financière. Les quatre membres élus du Conseil ont toutefois opté pour le renvoi de la demande à l'administration territoriale.

La semaine

Dans le sport

L'âpre discussion entre "professionnels" et "amateurs" a repris au sujet de l'équipe canadienne de hockey pour les Jeux Olympiques: Les Dutchmen de Kitchener-Waterloo.

L'équipe olympique ne peut pas être composée de joueurs professionnels et cette interdiction sera la raison pour laquelle le Canada n'emportera probablement pas le titre à Squaw Valley en Californie, le mois prochain, car les équipes canadiennes d'amateurs emploient des professionnels.

Le champion des professionnels, le président de la Ligue Nationale, M. Campbell a déclaré que le Canada devait refuser de participer aux Jeux et aux Championnats mondiaux de hockey tant que des règles "démodées" interdisent d'utiliser les "meilleurs joueurs", c'est-à-dire les professionnels.

Si M. Campbell s'était arrêté là, sa déclaration en aurait valu une autre, mais le président de la ligue nationale a ajouté que l'Association de hockey d'amateur était incapable de gérer ses affaires et procéder à la nomination de l'équipe nationale olympique parce que le rôle de cette association avait été jusqu'ici d'organiser les ligues plutôt qu'autre chose. A cela l'association a répondu que la formation d'une équipe olympique de première classe aurait été très facile si les puissants clubs

(suite à la page 8)

Un Mémoire sera présenté par l'ACFA au Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion

C'est ce qu'a annoncé le président général aux membres de l'Exécutif central

Une vingtaine de membres de l'Exécutif central de l'ACFA se sont réunis en Assemblée régulière, mercredi soir dernier, le 20 janvier. Voici les points saillants qui ressortirent de cette Assemblée:

Tous les comités, nommés à la suite du dernier Congrès de l'ACFA, ont été très actifs depuis l'Assemblée précédente de l'Exécutif central qui s'était tenue le 2 décembre précédant. Les membres de l'Exécutif ont pris connaissance de ces travaux.

* * *

Comme il convient le comité qui s'est rencontré le plus souvent, c'est le comité de recrutement. Il a tenu en tout trois Assemblées.

* * *

Le Comité de Finances a préparé un budget fort bien équilibré pour l'année 1960. Ses chiffres sont à la fois réalistes et encourageants.

* * *

L'administration du service de Sécurité familiale de l'ACFA est confiée aux membres du comité de Finances, dont le président est M. Louis Roy, assistant-gérant du bureau principal de la Banque Canadienne de Commerce à Edmonton et dont le trésorier est M. Raymond Brault, comptable très connu d'Edmonton.

* * *

Le comité d'Education n'a pas tardé à s'intéresser au Rapport de la Commission Cameron. Dès sa première Assemblée, le 13 décembre, il entreprenait l'analyse de ce Rapport.

* * *

Actuellement un sous-comité, formé du président M. Roger Motut, du recteur du collège St-Jean, le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., de la Rév. Sr St-Daniel, a.s.v., et du P. Jean Patoine, o.m.i., prépare un travail de refutation du chapitre dans lequel le Rapport majoritaire traite de l'enseignement du français.

* * *

Les membres de l'Exécutif central ont voulu témoigner leur confiance au comité d'Education en lui accordant carte blanche en tout ce qu'il jugera nécessaire d'entreprendre, en tant que le Rapport Cameron est concerné.

* * *

En conformité avec une résolution adoptée au dernier Congrès de l'ACFA le comité d'Education conduit actuellement une enquête sur la valeur de notre enseignement bilingue en Alberta. Déjà un bon nombre de principaux ont rempli la formule préparée à cette fin et l'ont retournée.

* * *

Revenant à la Commission Cameron, le comité d'Education cherchera à obtenir tous les renseignements possible sur les "écoles accréditées" dont il est question dans le Rapport.

* * *

Ce comité d'Education cherchera également à obtenir que la Faculté d'Education de l'université de l'Alberta reconnaisse d'une façon plus uniforme les résultats obtenus par les professeurs qui suivent les cours d'été donnés par l'Université Laval, au collège Saint-Jean.

* * *

Au comité d'Agriculture, l'on s'est penché sur le problème de la désertion des fermes: quelle est la situation actuelle dans nos paroisses, quelles sont les causes de cette situation et quels

(suite à la page 8)

Nouveau règlement du jeûne et de l'abstinence

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque a permis la publication de la déclaration suivante, concernant le jeûne et l'abstinence, dans l'archidiocèse d'Edmonton:

"La Loi de l'Eglise catholique sur le jeûne et l'abstinence étant une Loi ecclésiastique, distincte de la Loi divine, elle est sujette à être revisée de temps à autre. Les Archevêques et Evêques du Canada ont étudié récemment ce problème dans le but d'y apporter un peu plus d'uniformité à travers tout le pays. De plus ils ont étudié l'opportunité de réduire le nombre de jours de jeûne et d'abstinence et cela pour deux raisons principales: la première, c'est la difficulté que rencontrent les ouvriers, surtout dans l'industrie lourde, de se soumettre aux règlements traditionnels du jeûne et de l'abstinence; la seconde raison se trouve dans le danger que ceux qui voyagent et qui s'éloignent de leur foyer, (et le nombre augmente sans cesse), ne s'embrouillent.

En conséquence, Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton a annoncé, lundi dernier, que à partir du 25 janvier, le règlement, dans son archidiocèse, sera le suivant:

ABSTINENCE: tous les vendredis de l'année

JEUNE ET ABSTINENCE:

—le mercredi des Cendres;

—le Vendredi Saint

—la veille de la fête de l'Immaculée-Conception, 7 décembre

—l'avant-veille de Noël, le 23 décembre.

Il est fort probable que le même règlement sera annoncé très prochainement dans les diocèses de Calgary et de Saint-Paul et dans le Vicariat de Grouard.



M. Alfred Rouleau, directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins de Lévis, qui assiste à toutes les Assemblées régionales de l'ACFA qui ont lieu cette semaine, en préparation à la Campagne de recrutement.

La semaine

A Ottawa

Le premier ministre, M. Diefenbaker, a surpris le Parlement en annonçant que le gouvernement souhaite voir s'accomplir le dernier pas vers l'indépendance.

Le premier ministre a formulé le souhait que le Canada puisse bientôt modifier sa propre constitution — l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique — sans en appeler à Londres. M. Diefenbaker a rappelé aux Communes la semaine dernière qu'il faut encore obtenir le consentement du Parlement de Westminster pour modifier les articles

(suite à la page 8)

Des paiements à l'avance aux producteurs de grains de l'Ouest

Ottawa. — Quand un cultivateur porte ses grains à l'élévateur du pays, il reçoit presque toute sa rénumération au moment même de la livraison.

Mais cette année, la neige hâtive a surpris quelque 100,000,000 de boisseaux de grains dans les champs, où ils sont encore, non récoltés.

De ce fait, les cultivateurs ne peuvent faire leurs livraisons et, conséquemment, ne peuvent se procurer de l'argent comptant. Le paiement initial de la Commission canadienne du blé, sur livraison, est de $1.40 le boisseau pour le blé, sur la base du no 1 à la tête des Lacs.

LES DEUX BILLS

La Chambre a adopté deux mesures gouvernementales permettant aux cultivateurs d'obtenir des paiements à l'avance pour leurs grains non récoltés ou encore des emprunts bancaires garantis par le gouvernement.

On prévoit que ces mesures seront rapidement étudiées par le Sénat et qu'elles recevront l'assentiment royal et seront proclamées par le gouvernement afin que les cultivateurs puissent recevoir de l'argent le plus rapidement possible.

PAIEMENTS A L'AVANCE

Les paiements à l'avance se chiffrent à environ 50 cents le boisseau de blé, 20 cents le boisseau d'avoine et 35 cents le boisseau d'orge, sur la moitié des grains non récoltés que le cultivateur a en main. La date limite pour l'égibilité est le 1er mai et les grains devront être livrés d'ici le 31 décembre.

Il y a une clause additionnelle à l'effet que la moitié des grains non récoltés sur lesquels le cultivateur obtient des avances ne doit pas excéder la quantité livrable de six boisseaux par acre spécifié.

Le bill sur les prêts ne spécifie pas le taux d'intérêt qui devra être exigé par les banques sur de tels prêts.

La semaine

Dans le monde

Aucun fait saillant n'a marqué les dernières journées au point de vue international, ce qui a rendu encore plus sensible la série noire des accidents d'avion qui ont endeuillé, depuis le début de l'année, les quatre coins du monde.

L'écrasement d'un Super Constellation le 21 janvier, à la Jamaïque était la quatrième catastrophe de l'aviation civile depuis lundi soir. Ces accidents ont coûté la vie à 145 personnes.

* * *

En politique internationale, l'événement marquant a été la signature à Washington par le premier ministre japonais, M. Kishi, du nouveau traité de coopération entre le Nipon et les Etats-Unis. D'après ce traité, toute attaque contre l'un ou l'autre des deux pays sera considérée comme une menace à la paix et à la sécurité de l'autre. Le traité prévoit également le resserrement des liens économiques. Ce nouveau traité est l'aboutissement d'une longue évolution qui a transformé les relations des deux pays depuis l'état de guerre jusqu'à la libre coopération entre deux nations totalement indépendantes.

* * *

Un communiqué annonçait un peu plus tard que le président Eisenhower avait promis de ne pas agir à l'encontre des souhaits du gouvernement japonais en ce qui concerne l'utilisation des bases américaines sur le territoire nipon. On considère en général que cette clause est surtout destinée à apaiser l'opposition à usein du parlement japonais, où des sentiments anti-américains se manifestent assez fréquemment.

* * *

A la suite de son séjour aux Etats-Unis, le premier ministre du Japon s'est rendu à Ottawa, où il a été accueilli à l'aéroport par Monsieur Diefenbaker et le ministre des affaires étrangères, M. Green. A sa descente d'avion, M. Kishi a parlé du commerce canado-japonais; il a exprimé le voeu de le voir s'accroître de plus en plus, mais il a ajouté qu'il ne voudrait pas que cela provoque quelque déséquilibre que ce soit dans l'industrie canadienne. Il a été prévu que les conversations auraient un caractère économique, ce qui intéresse au plus haut point le Canada pour lequel le Japon vient au 3ème rang parmi les pays avec lesquels notre pays a des échanges commerciaux.

* * *

La situation politique s'agrave en France. Après le départ de M. Pinay, qui a quitté le gouvernement en signe de refus de s'associer à la politique économique et sociale du président de Gaulle et en signe de protestation contre l'attitude de la France vis-à-vis de l'OTAN, des difficultés ont surgi à propos du problème algérien. Un article publié par un journaliste de renom allemand a fait état de déclaration du général parachutiste Massu, qui avait

(suite à la page 8)



Dons d'administrés reconnaissants — La tradition veut qu'en Italie les citoyens récompensent l'agent de la circulation au Jour de l'An. En voici un place de Venise, à Rome, entouré des cadeaux que lui ont laissés au passage les automobilistes et qui n'ont pas dû lui donner le loisir de dresser grand contraventions.

Roman-reportage

SIBERIE, MON PAYS...

Propos d'un déporté hongrois

Recueillis par Yves Lemy

(suite de la semaine dernière)

Le village était déjà loin derrière nous. Quand nous nous retournions, nous vîmes les isbas s'estomper au loin, comme de grandes taches noires sur un fond immensément blanc. Devant nous il n'y avait que la neige et le vent qui nous cinglait dans le visage et qui hurlait autour de nous. Je songeais à la chaleur agréable qui devait régner à ce moment dans notre cabane.

Zostvan marchait devant. Le dos voûté, les mains enfoncées dans les grandes poches de son manteau de fourrure, le bonnet enfoncé sur les oreilles, il posait lourdement mais avec décision ses bottes dans la neige qui craquait à chaque pas. Puis venait Stéphane, un autre camarade que Zostvan avait entraîné avec lui. Moi, je clôturais la file. Nous marchions l'un derrière l'autre, et avancions lentement, laissant derrière nous un profond sillon que le vent se chargeait de combler presque aussitôt.

Peu après la tombée de la nuit, Zostvan nous avait réunis un peu en dehors du village. Un quatrième complice s'était désisté au dernier moment. Zostvan n'avait eu pour lui que sarcasmes et mépris. Puis il s'était tourné vers nous!

—Vous, nous avait-il dit, et il y avait eu dans sa voix comme une sorte de menace, vous au moins, vous n'allez pas vous désister? Mai, je veux bien. Je partirai au besoin tout seul. Mais cela me fait de la peine de voir que vous puissiez être tombés si bas que vous refusez de courir un risque.

Mais Stéphane et moi avions protesté de notre volonté de partir avec lui. Nous avions dans des sacs que nous portions en bandoulière, enfoui des aliments, des pansements. Il y avait là pêle-mêle de gros morceaux de lard fumé, deux pains bis fort secs, une livre de graisse, deux boîtes de conserves de légumes, des fruits secs. Puis un bonnet de rechange et cache-nez pour le cas où nous perdrions les nôtres. Les jours précédant cette soirée nous avions longuement dormi. Nous nous sentions pleins de vigueur et prêts à tout affronter.

Et puis Zostvan avait donné le signal du départ. Quelques camarades demeurés au camp avaient été avertis. Ils avaient guetté le va-et-vient des Russes. Rien d'anormal, aucun contrôle, aucune surveillance. Dès la tombée de la nuit, les Russes se retiraient dans leur maison, chauffaient à fond et s'accroupissaient autour du feu, mangeant et buvant leur vodka.

Stéphane consulta sa montre. Sept heures. Voilà deux heures que nous marchions ainsi dans la neige et toujours derrière nous, dans la pâle lueur d'une lune cachée par les brumes, le village était là, presque invisible mais quand même encore présent. Cela signifiait que nous avancions très lentement.

—Toujours vers le sud, avait dit Zostvan. Nous ne pouvons nous tromper. Et à l'aube, nous nous cachons...

C'était beaucoup dire, car je songeais maintenant, avec un certain effroi, au fait que nous ne pourrions nous cacher nulle part. Dans ce désert de neige, tout abri était inexistant, à moins d'arriver à un autre village. Mais là, il n'y avait pas question de demander abri pour un jour. Il nous faudrait marcher nuit et jour, jusqu'à retrouver une terre moins déserte, des fermes, des maisons qui n'étaient pas celles de déportés ou de volontaires.

Mais Zostvan ne s'arrêtait pas à tous ces détails. Il voulait marcher de l'avant, obstiné à poursuivre son but qui était de quitter la Sibérie, de revoir sa Hongrie et sa fiancée qui l'attendait.

Et les heures succédaient aux heures. Au dessus de nous, très lentement, la lune blafarde faisait sa tournée dans le ciel. Le froid nous pesait et le silence trop menaçant, et la neige qui nous giclait dans le visage un vent de plus en plus âpre.

Nous avions cessé de parler. Nous nous suivions l'un l'autre, de nos pas lourds, qui se faisaient plus traînants à mesure que le temps avançait.

—Onze heures, grommela Zostvan. Nous avons dû parcourir une vingtaine de kilomètres.

Peut-être avions-nous fait vingt kilomètres. Peut-être n'en étaient-ce que douze ou huit. Qui sait? Comment mesurer dans cette effarante infinité, une distance, ou le temps. Tout cela s'enfuyait devant nous. A cette heure nos camarades devaient être dans le foin, paresseusement étirés dans une isba enfumée mais chaude. Et nous, nous courions toujours dans ce froid intense et vers cet horizon qui s'éloignait à mesure que nous nous rapprochions de lui.

Le temps passait. Au loin, nous aperçûmes quelques taches sombres.

—Un village, fit Stéphane.

Comme c'était tentant, cet amis de choses informes et noires aplaties contre la neige.

—On s'arrête?

—Pas question, fulmina Zostvan. Tu veux te faire pincer, non? Il faut continuer. Nous verrons bien demain matin, ou dans le courant de la journée.

C'était vrai. Nous n'avions pas devant nous l'espoir d'un repos, d'une nuit de sommeil, d'un repas chaud, d'un bol de thé et d'un feu réchauffant. Il nous fallait aller de l'avant, toujours et sans arrêt. Je ne sais pas exactement si à ce moment je regrettai déjà mon acte. Mais Stéphane lui, qui paraissait fatigué, dit tout d'un coup:

—J'ai bien envie de m'arrêter et d'aller voir...

Zostvan s'était retourné d'un trait.

—Si tu oses, je t'assome. Car tu nous trahirais tous. Tu as choisi de venir avec nous, tu n'as qu'à nous suivre.

Il insistait sur le "nous" pour m'obliger à prendre parti. Je sentais qu'il voulait que je le fisse, car il me lançait un regard pénétrant que je ne pus éluder. J'opinai de la tête.

—En effet, Stéphane, disais-je, il n'est pas question de nous arrêter déjà.

Mais il manquait à ces mots la chaleur que donne la conviction.

Nous continuâmes notre marche pénible. Le vent s'était apaisé, mais les flocons de neige nous couvraient à présent les épaules et le bonnet, s'accrochaient à notre manteau et couvraient nos bottes d'une épaisse couche de glace.

Vers une heure de la nuit, Zostvan s'arrêta un instant.

—Mangeons un bout, dit-il d'un ton de commande.

Il sortit un morceau de lard de son sac et y mordit à belles dents. Nous l'imitâmes. Puis Zostvan nous passa son thermos qu'il s'était approprié au village et qu'il avait rempli de thé fumant. La boisson chaude nous coulait dans la gorge et nous redonna un regain de force.

—Allons-y, fit Zostvan.

Et il se remit en marche...

Lorsque l'aube pointa au ciel, nous marchions toujours. Nous ne sentions plus nos pieds, ni nos jambes, ni la fatigue qui nous courbait les épaules. Nous étions comme inconscients, marchant toujours d'un pas d'automate, le visage blême, les yeux à moitié fermés, sans regarder devant nous, l'un suivant l'autre, sans s'arrêter...

Seul Zostvan eut assez de forces pour consulter sa montre.

—Huit heures, nous sommes loin, dit-il...

Nous arrivâmes enfin en vue de quelques petites maisons très basses.

—Ceci n'est pas un village de déportés, ni de volontaires, fit Zostvan. Cela se voit? Il s'agit d'ouvrir l'oeil. Peut-être pourrions-nous y passer la nuit. Approchons lentement et avec précaution.

De sa poche il avait tiré un poignard. Je vis dans ces yeux une lueur d'implacable résolution. Je le savais décidé à tout pour défendre sa fuite. J'étais effrayé, mais cela en même temps me rassurait. Et je le suivis, ainsi que Stéphane.

De loin nous vîmes une femme qui venait de sortir, puis rentra dans une maison de bois. Zostvan se faufila derrière des taillis plus épais et approcha ainsi des premières maisons. Il hésitait visiblement.

—Viens ici, me dit-il. Tu connais mieux le russe que moi. Tu leur parleras. Tu leur diras que nous nous sommes égarés.

—Je veux bien. Mais d'abord qui te dit qu'ils comprennent le russe, et ensuite, s'ils apprennent que nous sommes égarés, ils avertiront les autorités.

—Vas-y toujours, fit Zostvan avec obstination. Je me fie à ma bonne étoile.

Un grand colosse ,emmitoufflé dans un large manteau, le bonnet de fourrure enfoncé sur la tête massive, venait de sortir et s'aperçut de notre présence. Il s'approcha et nous cria quelques mots en une langue que nous ne comprenions pas.

Zostvan me poussa du coude.

—Salut, lui criai-je en russe. Nous nous sommes égarés. Où sommes-nous?

L'homme était près de nous. Il nous dépassait tous de sa taille d'hercule. Il répondit en mauvais russe:

—Vous êtes ici à Morskskin, fit-il. Vous vous êtes égarés? Il y a longtemps que vous marchez ainsi? D'où venez-vous?

—Des environs de Kirghiz, lui répondis-je sur les indications de Zostvan. Nous avons marché toute la nuit...

L'Homme nous regardait d'un oeil soupçonneux, puis haussa les épaules.

—Je veux bien. Entrez toujours. On vous donnera à boire et à manger et vous pourrez vous réchauffer.

Nous le suivîmes. Zostvan nous précédait qui tenait toujours la main cramponnée sur le poignard.

L'homme nous fit entrer dans une maison très basse, qui sentait la graisse et le beurre fondu et dans laquelle fumait un feu de bois qui nous fit tousser.

—Asseyez-vous, dit-il.

Nous n'avions qu'un banc très bas, fait de deux planches clouées sur un petit tréteau.

—Quelle langue parlez-vous? demandai-je à l'homme.

—Nous sommes des Usbecques et nous parlons notre langue.

Et vous...

—J'hésitai quelques instants.

—Des Russes blancs, disais-je. Des environs de Kiev. Nous étions venus travailler ici à Kirghiz. Hier soir nous sommes sortis de la ville et nous nous sommes égarés.

L'Usbecque haussa les épaules, fit semblant de nous croire et nous allongea à chacun un bol de thé fumant. Malgré son goût âcre, nous le bûmes d'un trait.

—Vous allez manger, dit l'homme. Il me reste de la renne boucannée et du pain de millet. Après quoi vous pourrez vous coucher pour quelques heures.

Il se tourna brusquement vers nous.

—Faut-il que j'avise le centre? demanda-t-il à brûle-pourpoint. Nous avons un poste de téléphone ici...

Moi aussi j'hésitai à lui répondre. L'instant était grave. Zostvan prit les devants.

—Inutile, répondit-il. Lorsque nous nous serons restaurés nous continuerons.

—Comme vous voudrez... fit l'homme. Il se leva. Vous trouverez à manger dans cette armoire. Après quoi, vous vous coucherez sur la paille que voilà. Moi, il faut que je sorte.

Il nous quitta. Nous nous interrogeâmes du regard. Mais aucun d'entre nous n'avait le courage de dire un mot...

(à suivre)

(reproduction interdite)

copyright (Ultramare)

La Noël racontée "à la russe rouge"

Il y avait une fois un jeune couple sans le sous. Le mari demandait de l'assistance aux riches mais les riches lui claquèrent la porte sur le nez. Ainsi, leur fils naquit dans une étable. Ils l'enveloppèrent dans les loques et le placèrent dans une crèche.

Quelques pasteurs, venus de Russie, vinrent les visiter; ils leur offrirent des présents et dirent à Joseph, un ouvrier sans travail, le père du petiot, qu'en Russie la pauvreté n'existait pas et qu'on n'y connaissait pas la misère.

Joseph leur demanda alors comment ils avaient trouvé la crèche. Ils répondirent qu'une étoile rouge leur avait montré le chemin.

Alors les pasteurs donnèrent à la famille leurs propres fourrures. Et ensuite, tous se mirent en route ... pour la Russie.

(UM)

La tradition est plus forte que de Gaulle

Carcassonne, France. — Un portrait officiel du président de Gaulle est suspendu au mur, dans chaque hôtel de ville de France, sauf un.

Aucun portrait présidentiel n'a jamais été suspendu au mur du hall civique de Quillan, village situé près de Carcassonne. Il s'agit là d'une tradition dont les débuts ont été oubliés depuis longtemps.

Mais un conseiller du village a pensé qu'avec la nouvelle république, il était grandement temps de prendre un nouveau départ, à Quillan. Il proposa que le portrait de De Gaulle soit placé dans la salle du conseil du village.

Ses confrères au conseil ont démontré qut la tradition est plus forte que de Gaulle. Par un vote de 13 à 9, ils ont décidé de bannir pour toujours du hall civique tout portrait présidentiel.

REGARDS SUR LE MONDE

DE L'ANTISEMITISME A BRIGITTE BARDOT

Dans une chronique consacrée à l'antisémitisme, M. Leyvraz a souligné dans son journal LE COURRIER de Genève, la part de la psychose collective dans la "vague" d'antisémitisme qui a défrayé la chronique mondiale au lendemain des fêtes.

Voici ce qu'écrit à ce sujet le correspondant du Journal de Genève aux Etats-Unis.

"A Brooklyn, à Queens, des gamins de 12 ans ont été arrêtés pour avoir peint des croix gammées ou des inscriptions antisémitiques sur les murs des synagogues. Quand le commissaire qui les interrogeait leur a demandé: "Savez-vous qui était Hitler?", les garnements ont eu l'air aussi surpris que si on leur avait demandé le nom de leur arrière grand'père. A Brooklyn, d'ailleurs, l'un des enfants arrêtés était juif.

"Nous avons vu nous-même, en attendant le métro, des gosses porto-ricains profiter de ce qu'ils se croyaient seuls pour griffonner des croix gammées sur les affiches, avec l'air heureux d'avoir accompli quelque chose de provocant et de défendu.

"Cette poussée de fièvre antisémitique est si désordonnée que ce ne sont pas seulement les synagogues et écoles juives qui en souffrent: on a relevé ces jours derniers des croix gammées sur les deux plus grandes églises épiscopales de New-York et aussi sur une église catholique..."

Ces faits, continue M. Leyvraz, n'excluent nullement qu'une organisation ait préparé les premiers incidents, mais on peut constater ici que leur amplification "sentionnelle" par la presse et la radio a fait le jeu des provocateurs en entraînant dans leur sillage un grand nombre d'inconscients, surtout parmi les jeunes désaxés, qui n'avaient d'autre idée que de faire scandale à tout prix, sans le moindre souci du sens de leur agitation.

Un autre phénomène d'obsession collective a pu s'observer à propos de la naissance du fils de Brigitte Bardot. L'information "sensationnelle" s'en est donnée à coeur joie, à coups de manchettes haletantes. On ne nous épargna aucun détail sur les péripéties de la grossesse. Jacques Charrier, lui-même dut défendre le repos de sa femme contre la ruée des reporters. A la naissance ce fut du délire!

La renommée très particulière de B.B. et la manière dont elle hante les imaginations par le cinéma donne à penser que cet engouement relève de la psychanalyse des masses. On s'étonne, en tout cas, de voir tant de journaux prêter la main à cette obsession, en manquant à tel point du sens des valeurs et des proportions.

Rien à redire au fait que la presse annonce la naissance du fils d'une célèbre actrice. Mais l'étalage de cette petite nouvelle sur tant de colonnes, avec tant de titres et de sous-titres, témoigne, avec bien d'autres faits similaires, du déséquilibre de l'information actuelle, qui fausse dangereusement dans l'esprit du public la hiérarchie des valeurs et des événements.

Tout cela contribue à l'abêtissement collectif, et vraiment, lés organes de l'opinion publique ont une autre mission à remplir!

DES ASTUCIEUX

Les porteurs d'eau d'Assuncion (Paraguay) ont refusé de s'inscrire au chômage, comme on le leur proposait, le jour où la ville a été dotée de l'eau courante: ils se sont groupés pour exploiter ensemble une entreprise de plomberie.

(UM)

Petits faits dans un petit monde...

La maladie de M. Gronchi, président de la république italienne, qui l'empêche de se rendre à Moscou, a mis au désespoir le cuisinier de l'ambassade italienne de Moscou. Celui-ci avait en effet déjà préparé le banquet qui devait réunir l'homme d'Etat italien et son collègue soviétique. Le cuisinier a sur les bras 25 dindes, 16 faisans, 8 saumons entiers et quatre pièces montées, dont deux représentent le Kremlin et deux le colisée.

* * *

Un enfant hindou qui, lors de la visite de Boulganin en 1954 avait reçu le nom de Boulganin Singh, était tombé malade. Ses parents consultèrent les astrologues qui leur dirent de changer le nom de l'enfant en Khrouchtchev Singh. Ce que firent les parents et l'enfant guérit.

* * *

Vingt singes, capturés aux Indes et destinés aux jardins zoologiques anglais, furent transportés en avion de Calcutta à Londres. Profitant de l'escale de Beyrouth les singes prirent la liberté et la fuite. Quatre furent repris, mais la plupart se réfugia dans les bois des environs et ne purent être capturés.

* * *

La petite Rosa Jimenez Calvo de Madrid avait écrit il y a quelque temps, au président Eisenhower qu'elle aimerait parler avec lui lors de sa visite à Madrid. Aussi lorsque le président arriva à sa résidence, la petite Rosa, qui a sept ans, se trouvait-elle au bas des escaliers. Le président Eisenhower l'attira à lui, la mit sur ses genoux et lui demanda — par le truchement d'un interprète — si elle aimait les poupées. L'enfant dit oui et sur ce le président fit amener une merveilleuse poupée apportée tout exprès d'Amérique.

* * *

Les trains birmans regorgent de resquilleurs qui "oublient" de prendre des tickets. Ainsi un seul contrôle fit découvrir dans un train de banlieue plus de 100 personnes sans billet. Le controleur, tout zélé distribua force amendes lorsqu'il arriva au 106ème voyageur sans billet qui était un moine bouddhiste. Ceux-ci étant fort respectés, le contrôleur s'inclina...

* * *

Un boeuf devenu forcené s'échappa d'un pré à Louvres près de Paris. La bête dévala la rue, pénétra dans les rues de la ville, rendit visite à un garage, puis traversa le couloir d'une maison, pour finalement se réfugier dans le cabinet d'un dentiste? Le praticien était précisément occupé à extraire une dent à l'un de ses clients. Patient et docteur eurent tout juste le temps de s'enfuir, sur quoi la bête démolit toute l'installation avant d'être maîtrisée.

* * *

Un seul mot a suffi pour enrichir un gangster de Youngstown, aux Etats-Unis. Le bandit pénétra dans une banque, se rendit immédiatement au bureau du directeur, lui tendit une taie d'oreiller vide et posa un revolver sur sa poitrine... "A remplir" fit-il tout simplement. Ce que fit le directeur terrorisé et le bandit s'échappa avec une somme de 35,000 dollars.

* * *

Pendant combien de temps peut-on jouer au piano sans importuner les voisins? Telle fut la question qu'eut à résoudre le tribunal de Zwolle aux Pays-Bas. La plainte émanait de plusieurs ménages habitant un building à appartements. Elle concernait une jeune fille de 23 ans, élève du conservatoire, accusée d'importuner les voisins par un jeu musical trop long. Le tribunal réfléchit et décida finalement que ce jeu ne pouvait excéder trois heures par jour.

Les citoyens de la petite commune de Bellizo, en Italie du Sud, résolurent un jour d'élever un monument à l'un de leurs habitants devenus célèbres par ses études et émigré en Amérique. Voulant lui faire une surprise, ils décidèrent d'exécuter le monument sur la base d'une photo demeurée au village. Lorsque tout fut prêt, le grand homme fut invité à assister à l'inauguration. Il traversa l'océan, vint à Belliz tout content de revoir son village. Quelle ne fut pas sa stupéfaction en voyant le monument. Il y reconnaissait en effet très fidèlement reproduits, les traits d'un lointain cousin à lui, mais rien de lui-même. Le sculpteur s'était trompé de photo...

* * *

Dans un village flamand, un digne cultivateur était occupé, ce soir, à prendre son repas, en compagnie de sa famille. Voilà que la porte s'ouvre et qu'entre un singe. Celui-ci nullement effrayé s'installa à table, prend une assiette, se sert de pommes de terre et de viande, mange de bon appétit, boit une chope de bière fraîchement versée, puis s'installa près du feu et se chouffa les mains. Ahuris et craintifs les membres de la famille n'osèrent bouger. lorsqu'il fut rassassié, le singe, fit une révérence et sortit, suivi de fermier qui avertit la police. Le singe s'était échappé d'un cirque tout proche et avait exécuté un de ses numéros dans la ferme.

* * *

Le grand roi de Prusse, Frédéric le Grand, dut un jour, pour sa santé, se retirer dans un grand château des environs de Berlin. Son hôte était un marquis d'empire qui se désolait d'avoir trois ... filles de taille plutôt anormalement grande. En effet la plus petite dépassait 1,85 m. et la plus grande frôlait les 2 mètres d'un rien. Le père se désolait d'autant plus qu'il ne trouvait aucun candidat prêt à épouser ces donzelles. Le roi prit pitié de son hôte et lui promit de trouver des époux pour ses filles. Il donna quelques ordres, envoya un courrier à Postdam et le lendemain, trois officiers de la garde personnelle du roi se présentèrent au château. La garde personnelle du roi se caractérisait par la grande taille de ses soldats et officiers dont le minimum devait être 1.90 m. Comme le règlement prescrivait une obéissance aveugle aux ordres du roi, les trois officiers s'exécutèrent et le mariage eut lieu en toute grande pompe avec le roi comme témoin.

(ULTRAMARE)

—Il est faux que l'égalité soit une loi de la nature. La nature n'a rien fait d'égal. Sa loi souveraine est la subordination et la dépendance.

Vauvenargues

Douze règles

Pour élever une jeunesse délinquente

Elaborées par la Police de Houston, Texas

1—Commencez dès sa tendre enfance par donner à l'enfant tout ce qu'il désire. Ainsi il grandira, convaincu que le monde est obligé de lui assurer son existence.

2—Quand par-ci par-là il aura cueilli des mots mauvais, il faut en rire: ainsi il se dira qu'il est "quelqu'un".

3—Ne lui donnez jamais une formation spirituelle: attendez jusqu'à ce qu'il aura 21 ans et permettez-lui alors de décider pour lui-même.

4—Evitez l'emploi de mot tort: cela pourrait développer un complexe de culpabilité.

5—Ramassez vous-même les objets qu'il laisse traîner; faites tout à sa place: ainsi il aura déjà l'expérience de laisser les responsabilités toujours aux autres.

6—Laissez-le lire tout ce qui lui tombe sous la main.

7—Disputez-vous beaucoup en sa présence: ainsi il ne sera pas étonné de voir un jour le foyer désagrégé.

8—Donnez à l'enfant tout l'argent qu'il demande. Ne lui permettez pas d'en gagner à sa façon: pourquoi la vie doit-elle être pour lui aussi dure qu'elle l'a été pour vous!?

9—Donnez-lui satisfaction chaque fois qu'il demande des aliments, boissons, confort. Chaque désir sensuel doit être assouvi; sinon le refus crée une frustration nuisible.

10—Prenez toujours son parti contre les voisins et les maîtres: car eux, ils ont des préjugés contre votre enfant.

11—Lorsqu'il rencontre des difficultés sérieuses, dites-lui bien: "Je n'en sors pas moi-même".

12—Préparez-vous à une vie de peines, car elles ne se feront pas attendre...

(UM)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa.

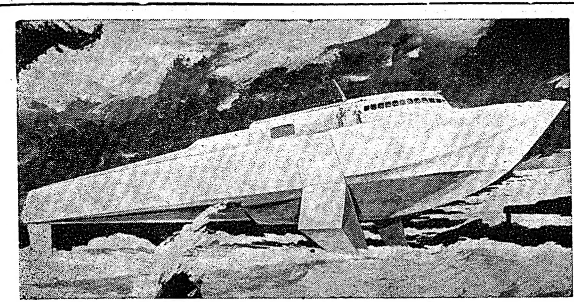
MERCREDI LE 27 JANVIER 1960

La Bible vous parle

Dieu fut pour moi un appui; il me dégagea et me mit au large, il m'a sauvé car il est mon ami.

(II Sam 22, 19-20)

(Textes choisis par la Société Catholique de la Bible).



Toujours plus vite . . . sur l'eau comme dans l'air. — Voici comment un artiste a conçu le navire "Hydrofoil", qui pourra transporter 100 passagers à la vitesse de 90 milles à l'heure. Le gouvernement américain a signé un contrat pour l'un de ces vaisseaux, au coût de 5 millions. Les voyageurs pourront ainsi se rendre de New-York aux Bermudes en huit heures, alors qu'avec un bateau ordinaire, cela leur prend trois jours.

Dans les filières de l'Histoire

Un Flamand tente d'arrêter l'invasion turque en Europe

En l'an 1556, la puissance ottomane était véritablement à son apogée. Déjà trente ans auparavant les Turques avaient occupé la Hongrie, qui cessa d'être indépendante. A Budapest trônait un pacha. On sentait l'invasion toute proche et l'empereur d'Autriche craignant pour sa capitale, Vienne, résolut d'user de diplomatie.

Il a besoin pour cela d'un diplomate rompu aux affaires. Son ambassadeur près de la Sublime Porte avait complètement échoué et en était devenu malade. Ferdinand 1er, empereur d'Autriche fait alors appel à un Flamand, Busbecq, âgé de 32 ans, natif de Comines et qui avait terminé ses études à Louvain, qui déjà à cette époque était célèbre pour son université.

Busbecq avait été correspondancier de l'ambassadeur autrichien à Londres. Il s'y était fait remarquer par son esprit fin et sa fine diplomatie. Busbecq part sur le champ pour Vienne, d'où l'empereur le presse de ne pas perdre de temps. Le même jour, après avoir hâtivement fait ses malles et paquets, Busbecq s'engage sur la route de Budapest, où il doit avoir une première entrevue avec le pacha. Il tombe mal. Le pacha vient de perdre toute sa fortune, soit au jeu soit par vol et est de fort méchante humeur. A toutes les questions de Busbecq le pacha répond invariablement que le Sultan lui a ordonné d'agrandir l'empire, non de l'amoindrir. Néanmoins, en usant des artifices dont il est seul à connaître l'art, Busbecq parvient à obtenir un sursis de six mois.

Il fallait à cette époque des semaines port traverser les Balkans. Ainsi Busbecq s'est-il muni de vivres et de boisson, de la bonne bière des Flandres qui semble être un appât sérieux pour les Turcs. En cours de route la caravane de l'ambassadeur s'augmente de quelques dizaines de Turcs qui veulent rentrer avec lui en ce bon pays de Flandre, où la boisson est si délicieuse.

Lorsqu'enfin Busbecq aborde le terrible Sultan, ceuli-ci se montre intraitable. Néanmoins Busbecq lui arrache la confirmation du répit de six mois déjà accordé par le pacha. Busbecq s'empresse de rentrer à Vienne. Ce n'est guère ce qu'il a obtenu mais de toute façon ce répit permettra de mieux se préparer. Sur le chemin du retour toute la caravane contracte la peste, mais le médecin de Busbecq parvient à écarter la maladie par des décoctions que l'on suppose avoir été des décoctions de mouture de bière.

Mais Ferdinand, tout en profitant des six mois, veut tenter une dernière démarche. Il demande à Busbecq de reprendre le chemin de Byzance. Cette fois-ci, Busbecq y sera pour cinq ans. Non que le séjour y fut agréable. Bien loin de là. Les Turcs le logent dans une maison dont ils ont bouché toutes les fenêtres. Ses serviteurs, constamment brimés et surveillés le quittent sauf quelques-uns. Mais Busbecq tient bon. Lorsque le Sultan le convoque à la cour, pour lui faire entendre une protestation, Busbecq tombe prodigieusement malade et demeure trois mois à la cour. Les coutumes musulmanes voulant qu'aucune guerre ne peût être déclarée alors que le délégué adverse est encore à la cour, le Sultan ajoute autant de mois à la première trêve.

Entre temps la flotte ottomane avait battu la flotte des Chrétiens et ramené d'innombrables prisonniers. Les plus en vue, de peur d'être vendus en esclaves s'adressent à Busbecq qui paye de grosses sommes pour leur rachat.

Enfin en 1562, Busbecq parvient à arracher à Soliman un traité définitif. Busbecq pouvait rentrer dans sa Flandre. Il fit encore quelques ambassades puis, un beau jour, fut attaqué sur une route de France par des révoltés et mourut d'émotion.

Isy Landres

(UM)

—Le peuple qui a les meilleures écoles est le premier peuple; du moins il le sera demain.

J. Simon

—Savoir se relever de ses chutes, c'est une partie de la vertu.

Léon Ollé-Laprune

Au fil des jours

PARIS. — Il y a un siècle et demi qu'on parle de creuser un tunnel sous la Manche. Le Foreign Office qui s'y est toujours opposé énergiquement semble actuellement avoir changé d'avis. Du côté de la France les milieux industriels et financiers sont favorables au plan, mais on ne connait pas encore l'avis du Général de Gaulle concernant ce projet.

* * *

ROME. — M. Gronchi, président de la république italienne, complètement remis de son indisposition, se rendra à Moscou le 6 février pour y rencontrer le président Vorochilov et M. Khrouchtchev. Rien n'a été changé au programme de ce voyage qui devait se faire du 7 au 16 février, sauf que le président se rendra à l'église Saint-Louis des Français à Moscou pour y assister à la messe le dimanche 7 février.

* * *

AMSTERDAM. — Une catastrophe qui pourrait prendre un aspect des plus tragiques s'est produite près d'Amsterdam où une digue s'est effondrée. Au moment de la catastrophe, des milliers de gens ont été encerclés par les eaux par un temps de 11°.

* * *

PARIS. — Après la démission du ministre M. Antoine Pinay, M. Baumgartner, gouverneur de la banque de France, a accepté la succession comme ministre des Finances.

* * *

PARIS. — A la Conférence économique occidentale qui s'est déroulée à Paris, la Belgique aurait fait des objections à un directoire des "Trois Grands" (France, Etats-Unis, Grande-Bretagne) en matière économique. Cette suprématie n'est pas plus défendable ici qu'à l'OTAN.

* * *

TOKYO. — Tokyo préconise une Conférence au sommet à cinq (Etats-Unis, l'URSS, la Chine populaire, l'Inde et le Japon) sur les problèmes des nations d'Asie.

* * *

MEXICO. — Le président du Mexique, M. Adolfe Lopez Mateos a entrepris un voyage de 3 semaines à travers l'Amérique du Sud. Il s'agit d'une prise de contact "au sommet" entre dirigeants de l'Amérique du Sud et d'un effort sincère pour organiser ces vastes régions.

Les femmes africaines réclament (aussi) l'indépendance

Christine Garnier, l'une des Françaises qui connait le mieux l'Afrique d'aujourd'hui, a été interrogée, pour LES NOUVELLES LITTERAIRES, par Philippe Diolé, vedette de la jeune littérature africaine.

—L'Africaine, lui a-t-elle dit, vous le savez bien, a un retard considérable dans le domaine de l'éducation par rapport aux hommes, qui jusqu'à ce jour l'ont tenue dans une étroite dépendance . . .

—Terrible poids mort pour l'Afrique que cette masse de femmes attardées !

—Oui, mais elles luttent et d'abord contre leurs maîtres, les hommes: "Vous autres, leur crient-elles, vous n'avez qu'un mot aux lèvres: INDEPENDANCE; Nous, les femmes, opprimées, COLONISEES depuis des siècles, nous crions aussi: INDEPENDANCE. Mais pas à la France . . . à vous!"

* * *

Il faut bien avouer que si les ethnologues et les romanciers ont beaucoup écrits sur le compte de la femme africaine, celle-ci, jamais encore, n'avait eu son mot à dire sur les problèmes qui la concernent. Jamais il ne lui avait été offert de s'exprimer, d'exposer ses besoins et ses richesses, de définir sa mission propre, à l'heure où l'Afrique, comme l'a rappelé Pie XII, traverse les années les plus graves peut-être de son destin millénaire.

Remédiant pour sa part à cet état de choses, l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques a pris l'initiative d'inviter à Lomé (Togo), trois cents représentantes de dix Etats de l'Ouest Africain. A ces "carrefours", patronnés par l'UNESCO, participaient également quelques Blanches, venues de France, de Suisse, des Etats-Unis, de Belgique et d'Irlande. Il y avait aussi deux religieuses missionnaires, dont Soeur Marie-André, docteur en droit, une fille de Lavigerie dont les ouvrages et les plaidoyers devant les Nations-Unies ont alerté l'opinion mondiale sur la condition de la femme africaine. L'Archevêque de Lomé, qui a trente-huit ans d'Afrique, donna sa bénédiction paternelle et de sages conseils aux congressistes.

Du côté noir, quatre prêtres et un père de famille autochtone prirent la parole. Et, bien entendu, il y eut les interventions de femmes africaines de divers Etats, ayant toutes des responsabilités professionnelles ou civiques. Elles étaient huit, une aide-journalière d'enfants, des sages-femmes, des monitrices d'enseignement, une employée des P.T.T. et même une femme d'affaire appartenant au groupe de femmes protestantes qui suivit le stage à Lomé aux côtés de leurs soeurs catholiques.

Ce qui fut dit au cours de ces dix journées, nous l'ignorerions toujours — et ce serait fort dommage ! — si les Editions du Centurion (Maison de la Bonne Presse, Paris) n'avaient réuni ces exposés dans un pimpant volume soigneusement illustré et qui s'intitule tout bonnement "FEMMES AFRICAINES".

Ce témoignage collectif insiste sur la mission primordiale des intéressées, notamment:

1 — préserver et adapter les vraies valeurs d'hier et de demain;

2 — dans les renouvellements qui se proposent aujourd'hui, à la fois affirmer et choisir;

3 — distinguer dans les coutumes ce qui doit vivre et ce qui doit mourir.

La couverture de ce livre est ornée d'une tête de femme coquettement parée. Or, curieuse coïncidence, nous avons vu la même gravure empruntée à la Photothèque de l'UNESCO, reproduite sur une brochure du parti communiste, invitant nos soeurs africaines à participer au chambardement mondial.

Cette rencontre n'est-elle pas un avertissement? A peine libérée de contraintes souvent inhumaines, la femme noire est déjà guettée par de nouveaux périls. Y succombera-t-elle, comme ses soeurs chinoises?

A. Carabin

(UM)

Ce prêt à l'Egypte a été consenti sans condition

Ottawa. — Le ministre des finances, M. Fleming, a déclaré que le Canada a ratifié un prêt de la Banque Mondiale à l'Egypte pour l'amélioration du canal de Suez, sans exiger comme condition la liberté de passage pour les navires de tous les pays. Il répondait alors à M. Leon Crestohl, député libéral de Montréal-Cartier, qui a rappelé que l'Egypte a récemment refusé l'accès du canal à des navires de l'Etat d'Israël. M. Fleming a souligné que la Banque Mondiale ne représente que la nation en particulier, ni les Nations Unies.



Les Franco-Colombiens

La vie française à Victoria

Le "bulletin paroissial" nous annonce, chaque semaine de nombreuses activités. Au cours des deux derniers mois, nous relevons la "contribution spéciale" remplaçant la kermesse annuelle, qui se termina par un thé, à la salle paroissiale. L'objectif fut dépassé grâce au dévouement des organisateurs et à la générosité des paroissiens.

Le 22 novembre on célébrait le 2e anniversaire de la fondation de la paroisse, par une journée de prières et d'Action de grâces.

Le grand dîner de la Sainte-Catherine, préparé par les dames du Cercle Ste-Thérèse, et qui réunit plus de 250 personnes, fut un autre succès.

L'Arbre de Noël, du 20 décembre, pour les enfants, la séance en hommage au R.P. Clément et la distribution des cadeaux, par le Père Curé et Mme Jean-Paul Schiller, présidente du Cercle féminin, firent de cette fête de famille, un jour de joie.

Les deux peintures sur velours (don de Mme Georges Parent), mises en loterie, furent gagnées par Mme Dodds de Ganges, C.B.

Le cercle St-Jean-Baptiste tenait sa première réunion de l'année 1960, le mardi 12 janvier, sous la présidence de M. Henri Côté.

Les cours pour les enfants de choeur se donnent tous les vendredis de 4h. à 5h. par le R.P. Clément, curé.

Le samedi à 10 heures, classe de catéchisme pour les enfants des écoles publiques, et classe de français pour les commençants (jeunes).

AU CLUB CANADIEN-FRANCAIS

Les après-midi sociales reprirent le mercredi 13 janvier, par la rencontre d'un groupe du Club "Au-Vieux-Québec". A tour de rôle les membres sont invités à organiser leur mercredi, au profit de la caisse du Club. Belle occasion de se mieux connaître, de se distraire et d'échanger des idées sur les événements à venir:

(a) — la visite à Victoria des Chevaliers de Golomb (Conseil Père L. Fouquet) de la paroisse St-Sacrement de Vancouver, les 30 et 31 janvier 1960;

(b) festival régional d'Art dramatique, à Victoria, fin mars. Le Cercle Molière d'art dramatique de Vancouver — direction Mme Blanche Lambert — prendra part à ce "Festival", pour la première fois, et nous lui souhaitons le meilleur succès.

La réunion du Conseil exécutif du Club a eu lieu chez la présidente, Mme Georges Parent, le vendredi 15 janvier. L'assemblée générale annuelle est fixée au vendredi 22 janvier, à 8h. à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste.

LE FRANCAIS SUR LES ONDES ET A LA TELEVISION

Depuis quelques mois les victoriens de langue française sont favorisés. Au nouveau poste de radio CFAX — 810 —, tous les lundis et jeudis, de 2 heures à 2h.30, nous entendons un programme de chansonnettes françaises et très souvent au cours de la journée on nous passe des disques d'opérettes. Nous sommes reconnaissants à ce poste CFAX, et le lui avons écrit.

Pour les télespectateurs: "Chez-Hélène", et "Speaking French" de Radio-Etat sont des émissions de choix que français et anglais écoutent avec le plus grand profit. Nous ajoutons "Ecoutez-nous" du dimanche soir 10h.10, à CKNW, 98, avec "Françoise", de la fédération C.-F., de la C.-B. C'est grâce au dévouement et à la compétence de Mme Françoise Marchand, présidente du Comité de la Radio de la Fédération, si, depuis des années, nous profitons de ce programme. Notre gratitude vous est acquise, Madame.

L'ALLIANCE FRANCAISE

Mme Renée Archibald présidait la séance d'étude du lundi 11 janvier. Mme Kenneth Drury, qui rentre d'un voyage de trois mois en Europe, parla de Florence, des Médicis et de l'incomparable "Michel-Ange". De nombreuses photos, à l'écran, illustra sa causerie.

La prochaine rencontre, au "Art Centre" rue Moss — salle des conférences —, le lundi 25 janvier à 3h.30 Mme Marie Badni a intitulé son étude: "l'Iran d'aujourd'hui".

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

On dit qu'il ne fait guère plus beau à Victoria qu'à Vancouver et Maillardville.

Le Père Curé recevait la semaine dernière des visiteurs de Pincher Creek Alta.

Le P. Marcotte est allé de nouveau prêter main-forte à l'abbé N. Thérien, dimanche. Son dos continue à l'immobiliser à l'hôpital Ste-Marie.

Les décorations de Noël ont toute disparu, mais les rencontres et les soupers se continuent. La semaine dernière c'était la famille Adrien Gagnon qui recevait à souper, le Curé et son premier vicaire et une quarantaine de parents et amis. Mme Gagnon est une autre qui à l'art culinaire au bout des doigts. Gardez votre secret madame, mais faites goûter encore vos bons mets à vos connaissances et vos prêtres.

Mme Oscar Collette invitait parents et amis pour fêter M. et Mme Simard, de Cochin, en promenade à Maillardville. Un souper à la française du premier hors d'oeuvre jusqu'au pousse café. Il y eut après une partie de 500, tous les convives s'étant bien repus, le jeu languissait un peu.

Si l'on voit ici une variété de couleurs de parapluie, on voit aussi quelque chose qui à première vue peut surprendre: si le monsieur et la dame sortent dans la pluie, c'est habituellement la dame qui tient le parapluie ouvert, sans doute, c'est mieux pour la dame de porter le manche du parapluie que de porter la culotte. Je suis certain que tous les hommes sont du même avis. Continuez par conséquent, mes dames à protéger vos maris avec des parapluies.

Nos malades à l'hôpital: M. Beaudoin, Sr, et Mme G. Ledet, et à domicile: Mme Beaudoin.

Récents baptêmes: à M. et Mme Alfred LaBelle, une fille baptisée Gina Marie; à M. et Mme Halpin, un garçon, Patrice André; à M. et Mme Cayer un garçon, Joseph Gerald; à M. et Mme Rodney Leger, une fille, Maureen Gail. Félicitations.

Le P. Gaudet donnait la conférence mensuelle aux Religieuses de la Charité de St-Louis, la semaine dernière, à Sappleton, New-Westminster.

Les écoliers des Grades 5 à 11 ont entrepris, pour aider l'école, une campagne de Vente de barres de chocolat. Si la Campagne est bien organisée et bien menée c'est un beau revenu pour l'école.

Le cercle local des Canadiens français de N.-D. de Fatima se réunissait pour une assemblée, dimanche passé. En dépit de l'insistance du curé au prône, quatorze bien comptés répondaient à l'appel. Ce n'est pas en agissant ainsi que vous allez sauver et la race et la langue française. Sommes-nous obligés d'admettre que vous n'êtes pas intéressés?

On se paie de mots, mais action et sacrifice pour notre survie: zéro. Comprenez-vous? zéro. Quel malheur d'avoir oublié et ses traditions et son attachement à sa langue...

Mardi, eut lieu l'assemblée régulière des CWL. Les prières furent récitées par le P. Labonté, o.m.i., chapelain. Une belle assemblée quand au nombre et aux problèmes discutés.

La partie de cartes de dimanche prochain est organisée par la lettre "L". Les billets sont déjà en vente par les écoliers. Il est certain que la lettre "L" comprend le plus gros groupe de familles de la paroisse et nous ne doutons pas que ce groupe va atteindre le 200 dollars.

Une dernière nouvelle nous apprend que le P. J.-A. Gaudet, o.m.i., sera en retraite à St-Albert jusqu'à la fin de février. Priez pour nous Père, mais n'oubliez pas de nous revenir.

HIGH PRAIRIE
(HOPITAL)

Nous terminons, ce soir, le 25 janvier, l'Octave de prières pour l'Unité de l'Eglise, mais, il va sans le dire, nous devons continuer de prier aux intentions recommandées dans cette Octave.

Le 24, notre chapelain visitait sa mission de Gilwood avec une assistance de 14 personnes (certaines personnes ont peur du froid, surtout pour la messe, et c'est un défaut qu'on retrouve dans plusieurs paroisses et missions; un peu plus d'esprit de foi corrigerait ce défaut.)

Tous les dimanches, nous avons deux basses messes dans notre chapelle de l'hôpital: une à 6h.30 a.m., et une autre à 4h.30 p.m.; de plus, la paroisse a aussi deux messes: 8h.30 a.m. et 10h. 30 a.m.; vraiment High Prairie est sur le high pour les messes du dimanche. Si on manque toutes ces messes, on peut dire: par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute, j'ai manqué la messe du dimanche.

Parmi les malades qui sont retournés chez eux, nous comptons: Mme Paul Roy, de High Prairie; Mme G. Lafleur, de Kathleen; Henri Brunin, de Donnelly; Bruno Turcotte de Falher; Daniel Dumont, de Guy.

Voici les patients canadiens-français qui sont encore ici: Mmes Robert Despins, A. Labbé, Jos. Laflamme, et Mlle Sylvianne Aubin; toutes de Falher; Hervé Drouin, de Guy.

Sanctifions-nous en faisant très bien nos actions ordinaires.

MORINVILLE

Tel que demandé par SS. le Pape Jean XXIII à l'occasion de la semaine internationale de l'Unité chrétienne, les paroissiens de Morinville, se sont unis à tous les autres chrétiens afin d'obtenir de Dieu, la grâce de ramener au même bercail tous nos frères séparés. A cette fin nous avons eu tous les soirs, des exercices de dévotion à l'église. Les étudiants pour leur part dirigés par notre pasteur, le R.P. L. Desgagné, c.ss.r., et nos religieuses, ont mené tout au cours de la semaine, une vraie campagne de prières intensives. Sauf quelques griefs qui les séparent de nous, ces frères séparés (tels les orthodoxes, protestants et combien d'autres, appartenant à certaines églises orientales) sont tout aussi croyants que nous... ils tiennent eux aussi obstinément à leurs croyances. Ce long retard apporté à l'Unité chrétienne, n'a pas d'autre explication.

Grâce à l'heureuse initiative de notre dévoué vicaire, le R.P. Levesque, c.ss.r., nous avons eu les mardis soirs, une série de trois causeries en "Conduite d'automobile".

A la première, soit le 12 janvier dernier, M. le maire Art. Soetaert, nous a fait l'honneur de présenter le premier conférencier, M. R. G. Crothers, d'Ama. Le mardi suivant, en date du 19 janvier, M. Ernest Houle, président de la Commission scolaire, nous présenta le second, M. Arthur R. Graham, d'Edmonton. Enfin le 26 dernier, nos deux conférenciers sont revenus avec cette fois M. Oscar Behiels, à titre de président d'honneur. Nos gens à cette dernière séance avaient le privilège d'interroger nos experts, en matière des lois de la circulation.

Nous remercions ici tout d'abord le R.P. Levesque, c.ss.r., nos gentils conférenciers, nos présidents d'honneur, et enfin tous les autres, de la bonne volonté qu'ils ont manifestée en se rendant à ces causeries.

Nos félicitations s'adressent maintenant à M. Ubald Chevalier, un homme d'affaires avantageuesment connu, chez nous, qui vient d'être nommé marguillier en remplacement de M. Ernest Houle, sortant de charge. Ce dernier, que nous remercions beaucoup des services rendus au cours des 5 années passées, continuera de se dévouer pour nous, à titre de président de la Commission scolaire.

Les autorités de l'ACFA ont sûrement fait un bon choix en nommant M. Léon Riopel, responsable local, à l'occasion de la grande campagne de recrutement de cette association. Il est à souhaiter que les Canadiens français de notre paroisse, recevront gentiment notre concitoyen, qui aidé de quelques auxiliaires visiteront nos foyers au cours des prochaines semaines. Ajoutons en passant qu'il s'agit surtout de faire connaître un nouveau et magnifique plan de l'ACFA en matière de Sécurité familiale.

Vendredi le 15 janvier 1959, une soixantaine de personnes (pour la plupart des étudiants), se sont rendues à la salle de la Légion pour assister à une fête-surprise à l'intention de Laurier Bédard, à l'occasion de son 17e anniversaire. Cette fête avait été organisée par sa maman, Mme Aimé Bédard, aidée de Mme Simonne Carrière.

Nos voeux d'un prompt rétablissement à Laurier, fils de M. et Mmé Gérard Rousseau, ui vient de subir une intervention chirurgicale, à la Miséricorde d'Edmonton.

M. Nap. Brisson a laissé sa situation à la Morinville Machine Shop, où M. Laurent Brochu, est gérant-prop. Le premier travaille maintenant chez "Hammer Spring Work" d'Edmonton.

Depuis le début de janvier, nous avons un nouveau cordonnier dans la personne de M. André Blouin. Il nous arrive de McLennan, où, pendant quelque temps il a exercé ce métier. M. Blouin est beau-frère de M. Charles Rémillard, un co-paroissien depuis 8 ans.

BAPTEMES:

Dimanche le 17 janvier a été baptisée Mary Ann, née le 5 janvier, enfant de M. et Mme Alois Schafers (Elisabeth Bokenfohr). Parrain et marraine: Frederick et Mary Bokenfohr, de St-Albert.

Marie-Yolande-Bernadette, née le 6 janvier, enfant de M. et Mme Gordon Paquin (Alberta Labonté). Parrain et marraine: Leonard et Yolande Labonté de Mystery Lake, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 janvier a été baptisé Dale-Joseph, né le 1er janvier, enfant de M. et Mme Roy Pilon (Marlene Bobroski). Parrain et marraine: M. et Mme Nick Wostkiw, de Morinville.

Ces trois baptèmes ont été administrés par le R.P. Lévesque, c.ss.r., vicaire.

Dimanche le 24 janvier dernier, les élèves de l'école de Beaumont sont venus présenter deux pièces intitulées "Maggy" et "Les quatre prunes" sous la direction de St Ephrem-Maria- f.d.j.

Nous tenons à féliciter la Rév. Mère pour la belle tenue de ses élèves, et la remercier d'avoir si bien répondu à notre invitation. Mais nous y reviendrons.

A la suite de plusieurs requêtes, votre correspondante, amis-lecteurs, est très heureuse de faire revivre le Courrier de Morinville. Elle compte cependant beaucoup sur la collaboration de tous. S'aurez-vous m'aider en me faisat parvenir vos nouvelles ?

PICARDVILLE

Dimanche dernier eut lieu une assemblée des Dames de la paroisse pour l'organisation d'un souper aux poulets qui aura lieu le 24 février. Mme Louis Lamberf, Mme Lorenzo Provost et Mme P. Cloutier se sont chargées de l'organisation.

Ce même jour deux voitures partaient du couvent pour amener une douzaine de jeunes filles accompagnées de Sr Marie-Claire, pour Morinville, afin d'assister au concert donné par des élèves de Beaumont à Morinville.

En visite chez A. C. St-Louis, L. A. C. St-Louis et famille ainsi que L. A. C. Zaharuk et Mme Zahuh, tous deux stationnés à Saskatoon.

Dimanche le 24, M. Raymond Breault ainsi que Mlle Louise Breault eurent un accident. Leur voiture frappa celle de Neil L'Heureux. Mlle Louise Breault a été conduite d'urgence à l'hôpital. On nous dit qu'elle a une jambe et un bras fracturés. Les deux hommes ont eu que de légères blessures.

M. Louis French a été nommé nouveau marguillier. Il remplace M. Gédéon Nadeau.

Mme Edouard St-Louis donna naissance à une petite fille qui sera la sixième enfant.

Mme Octave Breault est revenu de l'hôpital pour une autre fois. Espérons que se sera le dernière fois.

Vendredi dernier, deux jeunes hommes de Westlock se tuèrent dans un accident de la route sur le chemin le Clyde-Westlock. Ce sont MM. N. Crane et S. Brooks. Ils revenaient de curler à Edmonton. Ils laissent tous deux leurs jeunes femmes dont l'une d'elle Mme Crane — Audrey Gower — autrefois de Picardville et cinq enfants.

Chez Normand St-Louis, assemblée de la F.U.A. junior, afin de choisir un sujet de débat à la prochaine réunion. Ce qui fut fait avec entrain. Assistaient à cette assemblée: Mlle G. Hogues, secrétaire; Mlles R. Tellier, Christine Rosendale, MM. Roger et Jean Dehoux, Roland et Léonard Garon ainsi que Normand St-Louis, ce dernier fut nommé président. Bonnie Burns secrétaire, R. Chilun, directeur.

FALHER

NAISSANCES

A M. et Mme Richard Gervais, née Mary Ireland, une fille.

M. et Mme Gérard Lévesque, née Marguerite Granger, un garçon.

M. et Mme Norman Maisonneuve, née Carol Kirkland, un garçon.

Aussi à l'occasion de la naissance d'une petite fille, née le 8 janvier, à Fort Vermillon, enfant de M. et Mme Jean-Louis Moquin, née Antoinette Brien autrefois de Falher, baptisée sous les noms de Marie Adrienne Jacqueline Parrain et marraine: M. Herman et Mlle Adrienne Boisvert, se rendaient aussi à Fort Vermillon pour cette occasion M. et Mme Armand Boisvert et Mme Joseph Lemire.

M. Philippe Hébert passe quelques jours à Edmonton pour soins médicaux.

Mlle Cécile Arcand fut hospitalisée à l'hôpital de High Prairie pour une journée.

Mme Roland Hardy, née Fleurette Gagnon, de Vancouver, visitait, la semaine dernière, son frère M. Charles Gagnon, son frère Lucien et sa soeur Mme Albert Tremblay.

Un de nos pionniers, M. Charles Dupuis après avoir passé plus d'un mois à l'hôpital McLennan, a été transporté à l'hôpital Général à Edmonton afin d'y recevoir des traitements. Son petit fils, Gérard Garand, suit également des traitements à l'Université.

Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

GIROUXVILLE

M. et Mme Gérard Blanchette sont les heureux parents d'un garçon né le 12 janvier. L'enfant fut baptisé le 17 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Benoit.

Mme Gérard Bélanger est actuellement à l'hôpital de High Prairie. Nous lui souhaitons de revenir parmi nous.

VIMY

M. et Mme Alphonse Bilodeau fêtaient leur 35e anniversaire de mariage, la semaine dernière, dans une veillée surprise que leurs enfants avaient organisée pour eux. Parents et amis se réunissaient pour passer une agréable soirée et un joli cadeau leur fut présenté.

Dimanche le 24 janvier un shower avait lieu dans la salle paroissiale en honneur de Mlle Germaine Bernard dont le mariage aura lieu le 6 février.

Une cinquantaine de dames et demoiselles se rassemblaient pour passer une belle après-midi, organisée par Mme Paul-Emile Huot et Mlle Denise Fortier.

Les cadeaux étaient apportés dans une jolie voiture décorée, par Maurice Bernard, petit cousin de la future mariée. Elle ouvrit ses cadeaux assistée de sa mère Mme Henri Bernard, Mme Kon Kantor et Mlle Kantor. Un délicieux goûter terminait l'après-midi.

Mme Maurice Huot pasait quelques jours à l'hôpital de Westlock, la semaine dernière.

Lac des Oeufs

M. et Mme Joseph Girard avaient le bonheur de recevoir en visite leur fille Simone, étudiante à l'Université de l'Alberta.

Egalement en visite chez M. et Mme Joseph Girard, à l'occasion de Noël, leurs deux fils et leur famille M. et Mme Albert Girard et M. et Mme Arthur Girard.

MARIE-REINE

Né le 5 janvier et baptisé le 17 janvier: Joseph Jean Denis, fils de M. et Mme Bertrand Dostie. Le parrain est un frère de M. B. Dostie, de l'est, M. Denis Dostie; marraine Rita Letellier, ils étaient représentés par M. et Mme Arthur Ouellet, de McLennan. Félicitations aux heureux parents.

Dimanche soir le 17 janvier il y eut un shower à cette occasion à la demeure de M. et Mme B. Dostie, organisé par les Dames de Ste-Anne qui lui offrirent en cadeau une jolie couverture de bébé.

Avec le début de la nouvelle année c'est l'élection de commissaire d'école et marguillier. Le commissaire sortant de charge était M. Napoléon Proulx, il fut remplacé par M. Méridé Lavoie; pour les marguilliers il n'y eut rien de changé. Merci sincère à M. Proulx et félicitations aux élus.

SAINT-PAUL

Un mariage d'intérêt local était célébré à Edmonton, samedi le 19 janvier, à la paroisse St-Joachim. Mlle Jeanine Mailloux, fille de feu M. Elisée et de Mme Mailloux, autrefois de St-Paul, épousait M. Gordon Warren, d'Edmonton. Parmi les 125 invités à la réception au Club Embassy étaient les membres de la famille Mailloux de St-Paul: M. et Mme Edmond Mailloux, grands-parents; M. et Mme Maurice Mailloux, oncle de la mariée qui lui servait de témoin; M. et Mme Fred Belliveau et Suzanne; Mme Pauline Bédard, Paulette et Denis; M. et Mme Henry Bielich; et M. et Mme J. O'Driscoll.

Jeudi dernier, Mlle Françoise Fortin quittait St-Paul en destination de Chicoutimi, P.Q., après avoir prêté son concours dévoué aux oeuvres de notre diocèse pendant 8 ans. Après quelques mois de repos, on dit qu'elle reviendra à Edmonton pour prendre du travail au bureau de "La Survivance". Ici elle avait charge de secrétaire diocésaine d'Action Rurale et d'Etablissement Rural et était responsable du Centre Catholique. Son talent d'organisatrice a souvent été mis à profit à l'occasion de retraites fermées, de camps d'été, de réunions, etc.

Dimanche soir dernier une quinzaine de personnes se réunissaient au Centre d'Accueil Quirion à St-Edouard, y compris l'exécutif diocésain des deux organismes: Action Rurale et Etablissement Rural, pour lui dire au revoir. En guise de remerciement et d'appréciation un ensemble de deux mallettes lui fut offert.

Depuis le commencement du mois, il y a un nouveau gérant à la Treasury Branch: M. Russel Logush de Two Hills, Alberta, qui remplace M. Paul Rhéaume, mort subitement l'automne dernier. Un gérant temporaire avait occupé la position entre temps.

La série de 15 cours de Préparation au Mariage a commencé lundi soir dernier avec 34 jeunes gens et jeunes filles inscrits. Ces cours ont lieu au Centre Catholique et sont donnés dans les deux langues par les prêtres de la paroisse.

Notre Journal local mentionnait dans son dernier numéro que le conseil de Ville a accordé durant l'année 1959 36 permis pour construction de maisons privées au montant de $336,825. L'année précédente 27 permis de construction de résidences avaient été accordées, ce qui indique que le progrès se continue.

DECES

BUTEAU: Le 20 janvier 1960, Mme Elise Buteau décédait à l'âge de 98 ans au Foyer Youville à St-Albert. Elle laisse pour pleurer son départ: un fils adoptif, Frank Howard, d'Edmonton; une petite-fille et un petit-fils; une soeur, Mlle May Ryan, de Delburne. Le service funéraire eut lieu samedi à 10h. en l'église de St-Albert, avec le Père Tardif comme célébrant; enterrement au cimetière de St-Albert. Foster and McGarvey Limited, entrepreneurs.

Annonces classées

Servante demandée
S'adresser à Docteur J. Boulanger, téléphone GA 2-2009.

A VENDRE
A vendre, une demie section pour culture mixte. Sur grand chemin No 28, Pour plus d'informations écrire à Boîte 587, St-Paul, Alta.

ST-JOACHIM

Mercredi dernier avait lieu la première assemblée de l'année des Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme Dubord. Etant à la fin du terme du présent comité, des élections présidées par le chaplain, R.P. Thibault, succédèrent à l'assemblée mensuelle. Le nouveau comité se compose comme suit: présidente honoraire: Mme Fred Dubord; présidente: Mme André Lachambre; vice-présidentes: Mmes Richard Arcand et Hector Dupuis; secrétaire: Mme Aimé Trudeau; trésorière: Mme Joseph Latour.

Présidentes des divers comités: hôpitaux: Mme Louis Belland; spirituel: Mme Lucien Bédard; recrutement: Mme Adrien Blais; Centre Marial: Mme Lucien Roch; l'A.M.M.I.: Mme Ernest Gourdine; récréatif: Mme Jeanne St-Arnaud; chorale: Mme Richard Arcand; organiste: Mme Alphonse Fréssette; courriériste: Mme Albert Thibault.

Nous donnerons les noms des dames conseillères dans la prochaine chronique.

Après les remerciements de Mme Dubord à l'égard de son comité, le P. chapelain à son tour prit la parole pour féliciter les nouvelles élues et remercier chaleureusement les dames sortant de charge pour leur magnifique dévouement durant les trois dernières années. Il les remercia aussi du montant de deux cents dollars versé pour la bourse des vocations.

Je ne voudrais pas passer sous silence le rapport du Centre Marial rendu par Mme Laflèche qui mit à l'évidence le dévouement de charité que pratique des dames congréganistes à l'endroit des pauvres. Je veux mentionner particulièrement Mme Séguin qui durant l'année 59 tricota 40 paires de chaussons et 18 paires de mitaines pour la Noël des pauvres au Centre Marial. Le bel exemple de charité que nous donne cette dame congréganiste, nous fait comprendre que l'amour des pauvres est une des conditions pour entrer au ciel.

Avant de se quitter, Mme I. Turcotte eut l'obligeance de montrer des photographies posées lors du banquet centenaire de la paroisse. Beaux souvenirs mémorables pour tous les paroissiens.

Présentement en visite chez M. et Mme Charles Bachelier, leur fille et leur gendre, M. et Mme André Delauney accompagnés de leurs fillettes Michou et Claudine, de Toronto.

Noces d'Or de M. et Mme Xavier Préville

Dimanche le 17 janvier était cause de grande joie, chez M. et Mme Xavier Préville, puisque c'était l'anniversaire de cinquante ans d'heureux mariage.

Mme Préville, née Marie-Louise Plante, est venue au monde à Crookson, Minnesota, en 1894.

M. Préville est venu au monde à Chathom, Minnesota, en 1887 et il laissa cet endroit en 1895 pour venir demeurer à Beaumont avec ses parents.

En 1907, il laissa Beaumont et alla s'établir à St-Edouard sur un homestead.

Puis en 1910, il épousa Marie-Louise Plante et ils s'en retournèrent à Beaumont pour y demeurer jusqu'en 1918.

En 1918, ils retournèrent à St-Edouard et là ils ont cultivé et élevé leur famille de 4 enfants jusqu'en 1947, alors qu'ils se retirèrent à St-Paul.

Leurs quatre enfants sont: Armand, Edmonton; Edouard, St-Paul; Alice, Mme Armand Pomerleau, St-Paul; et Blanche, Mme Paul Laforce, Edmonton.

Un dîner anniversaire fut servi à leur résidence et dans l'après-midi plusieurs parents et amis sont venus offrir leurs souhaits de bonheur et longue vie.

Le soir un souper-buffet fut servi.

Les invités de la ville à la réception étaient: M. et Mme Armand Préville, Mme Blanche Plante, M. et Mme Paul Laforce, M. et Mme Emile Magnan, Mlle Marguerite Préville, M. Clarence Nault et M. Réal Préville.

Il y a quarante ans passé les vieux parents de M. Préville avait célébré leurs noces d'Or dans cette même maison.

—Les victimes de la fortune les plus à plaindre sont celles qui ne la poursuivaient pas.

Cte de Belvèze

—Quelque mérite qu'il puisse y avoir à négliger les grandes places, il y en a peut-être encore plus à les bien remplir.

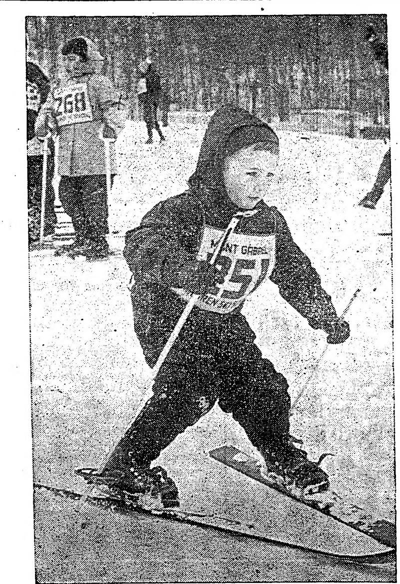
Vauvenargues

—Si on enlevait du coeur humain l'amour-propre et l'amour sale, le monde serait un paradis pour l'humanité.

Guy Dupréhault

—Nous vivons dans un siècle où les idées superflues surabondent, et qui n'a pas les idées nécessaires.

J. Joubert



La valeur n'attend pas le nombre des années. — C'est ce que semble vouloir démontrer ce jeune skieur, tout heureux d'être arrivé au bas de la côte sans avoir mordu . . . la neige.

Son Eminence le cardinal Léger lance la Grande Mission de 1960

Montréal. (CCC) — Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a lancé officiellement, le jour de l'Epiphanie, la Grande Mission de 1960. A cette occasion, Son Eminence a célébré une messe pontificale en la basilique Marie-Reine-du-Monde.

La Grande Mission "Dieu est notre Père" se fera en même temps dans toutes les paroisses et les institutions religieuses du diocèse. Elle commencera le premier dimanche du Carême, soit le 6 mars, pour se terminer le dimanche des Rameaux, soit le 10 avril.

La cérémonie du 6 janvier réunissait dans l'église-mère du diocèse les principaux responsables de la Grande Mission qui étaient environ au nombre de 1,200 et dont le principal contingent était formé des délégués de chacune des paroisses du diocèse.

VERS UN REVEIL DU SENS RELIGIEUX

Dans son allocution aux ouvriers de la Grande Mission, le cardinal Léger a souligné que les buts de la Mission étaient de "réveiller le sens religieux chez tous en faisant renaître la religion dans les consciences assoupies et faussées".

"Nous avons oublié, a poursuivi Son Eminence, que notre religion doit être une religion vivante. L'effort doit être organisé, soutenu, discipliné. Il importe de provoquer chez nos frères la conversion du coeur, non pas par la violence mais en communiquant nos convictions.

"Il faut faire comprendre que Dieu est un maître palpitant d'amour. C'est dans la vérité qu'il faut servir Dieu et non dans le formalisme. C'est dans la sincérité qu'il faut chercher Dieu. Il faut vivre sa religion et non pas se contenter de la connaître."

PAS UNE SOUSCRIPTION, MAIS UNE ACTION APOSTOLIQUE

En invitant les ouvriers de la Grande Mission à se porter au secours de leurs frères, Son Eminence a déclaré:

"Nous devons aller au secours de nos frères pour les orienter par l'exemple et par la parole vers Dieu. Vous connaissez ce qu'est la Grande Mission. Nous voulons crier notre foi et lancer un appel à nos frères. Notre foi, si elle est véritable, devra se manifester pendant deux mois par nos exemples, nos attitudes. Il ne s'agit pas d'une souscription mais d'une action apostolique. Nous sommes des confirmés et des baptisés et nous voulons le prouver. Ce sera une action concertée. Ce sera une action générale et spontanée".

—Il faut aimer sa place, c'est-à-dire la bassesse ou la supériorité de son état. Si tu es roi, aime ton sceptre; si tu es valet, ta livrée.

J. Joubert

Immaculée-Conception

Dimanche passé le 24 janvier avait lieu la première assemblée générale des Dames de Ste-Anne pour l'année 1960. Une soixantaine de dames étaient présentes. Pour commencer la réunion les jeunes demoiselles du Club LaSalle nous servaient un délicieux petit goûter apprêté délicatement par les dames de l'exécutif qui se retiraient.

Après l'on procéda à l'assemblée. L'on distribua à chacune des dames un rapport financier pour 1959, qui fut accepté à l'unanimité. Mme Landry, présidente sortant de charge profita de l'occasion pour remercier les dames pour leur beau travail et leur généreuse coopération.

Mgr Ketchen, à son tour, remercia Mme Landry et son exécutif pour leur dévouement et leur travail. Il remercia aussi Mme A. Piché et les dames qui font leur visite régulière à l'hôpital St-Joseph. Un grand merci aussi à Mme Marie-Claire Lorieau qui s'occupe si fidèlement d'organiser la quête mensuelle pour les gens dans le besoin.

Mme A. Piché présenta à Mme Landry et à Mme Verreau, secrétaire-trésorière, un petit cadeau en remerciement de leur beau travail.

Elues sur l'exécutif: présidente: Mme Y. Orchuk; vice-présidente: Mme I. Bouchard; secrétaire-trésorière: Mme Fernand Forest; conseillères: Mmes E. Ouimet, F. Nys, A. Desjardins, L. Montpetit, A. Plamondon, M. Gagnon, A. Dean, Angelo Gérard, A. E. Rocque. Nos félicitations.

BAPTEME

A M. et Mme A. Morin, un fils, Robert Marc. Parrain et marraine: M. et Mme Bossé.

Il serait important que les Canadiens vivent selon leurs moyens

Winnipeg. — M. James Coyne, gouverneur de la Banque du Canada, soutient que les Canadiens "vivent bien au-dessus de leurs moyens" depuis cinq ans, qu'ils se placent ainsi dans une situation précaire et que leurs dépenses excessives les forcent à importer outre mesure, à faire des importations qui aident à l'embauche non pas au Canada, mais à l'étranger.

Il a parlé ainsi devant le Canadian Club de Winnipeg.

Nous nous endettons de plus en plus envers l'étranger, dit-il, pour atteindre un niveau de dépenses en immobilisations et un niveau de confort qui sont plus élevés que ne le justifie notre capacité de gagner.

Si nous consentions à ne plus emprunter à l'étranger, ajoute-t-il, à limiter au Canada nos nouvelles mises de fonds, nous réduirions la poussée inflationniste, diminuerions le déficit que nous avons dans nos relations avec l'étranger et serions en meilleure position pour faire face à la concurrence sur les marchés d'exportation.

IMPORTATIONS ET EMPRUNTS

Puis rappelant que nos importations augmentent plus rapidement que nos exportations, il déclare notamment: "Je n'ai aucun doute que nous pourrions accroître nos exportations et réduire en même temps nos importations, si nous faisions preuve de mesure dans nos dépenses en immobilisations au Canada. Nous pourrions réduire nos importations de biens d'équipement et utiliser ainsi une plus grande quantité de nos ressources à la production de biens pour le marché domestique et les marchés d'exportation."

M. Coyne se dit convaincu que le Canada peut se développer à un bon rythme sans emprunter à l'étranger.

"Les épargnes des Canadiens, affirme-t-il, peuvent actuellement fournir tous les fonds dont ont besoin nos gouvernements et notre industrie pour les dépenses en immobilisations.

"Nous efforcer de vivre selon nos moyens, ce ne serait nullement nous divorcer d'avec le progrès et l'expansion".

Le gouverneur de la Banque du Canada croit fermement que pour maintenir l'embauche à un niveau élevé dans notre pays, il n'est pas nécessaire de maintenir nos dépenses en immobilisations au niveau vraiment trop élevé, selon lui, où elles sont présentement.

"En vérité, explique-t-il, il est manifeste que ce sont nos dépenses excessives au Canada qui nous obligent à faire de trop grandes importations, lesquelles servent surtout à maintenir l'embauche à l'étranger.

"En nous efforçant d'atteindre un rythme excessif d'expansion, nous avons trop aiguillonné l'embauche dans certains domaines et lui avons nui dans d'autres plus stables. Cette politique n'a certainement pas aidé l'embauche au Canada.

Le déficit dans nos relations avec l'étranger s'est élevé l'an dernier à $1,366,000,000.

Le général Massu est rappelé

Paris. — De sources autorisées dans le ministère français de la Défense on apprend que le gouvernement français a rappelé d'Alger à Paris le général des troupes aéroportées, Jacques Massu, en rapport avec un article paru dans un journal de l'Allemagne de l'Ouest rapportant qu'il avait critiqué la politique algérienne du président Charles de Gaulle.

Les mêmes sources disent que Massu, qui nie les déclarations qu'on lui impute, doit arriver à Paris bientôt.

Les sources d'informations précisent que la décision a été prise après une réunion, tenue entre le premier ministre Michel Debré et le ministre des Forces armées, Pierre Guillaumat. Debré est ensuite allé chez le président de Gaulle, au palais de l'Elysée.

Talleyrand, très souvent, était un homme fort spirituel. Ainsi rencontrant un jour un bailli fort bien en cour, mais qui se distinguait par une laideur et une maigreur excessives, il lui dit à brûle-pourpoint: "Monsieur le bailli, chaque fois que je vous rencontre, je dois vous admirer". Et pourquoi donc? demanda le bailli très flatté. "Pour votre audace, répondit Talleyrand. En effet il n'y a que vous d'assez hardi dans votre royaume pour marcher sur des jambes aussi maigres et aussi fines..."

(ULTRAMARE)

CLUNY

Mme Dora Simonin est allée à Kelowna, C.C., pour visiter son beau-frère Henri Simonin qui est à l'hôpital depuis plusieurs mois.

M. Albert Maynard unissait sa destinée à Mlle Eunice Corbiell à une cérémonie privée à Calgary.

M. Jean Simard travaille pour la Calgary Power à Calgary.

M. et Mme Donald Haggarty (Hazel Gordon), de Nanaimo, C.C., ainsi que M. et Mme Gordon Keith (Laurette Gibeau) sont les heureux parents d'un gros garçon. Nos félicitations.

Mme J.-B. Corbiell a dû retourner à l'hôpital, mais elle va mieux ces jours-ci.

Les jeunes du CYO aidés du R.P. Lynch, ont organisé des parties de "broom ball" et se sont très bien amusés ainsi que les spectateurs. Les parties se jouent les dimanches après-midi.

Les Chevaliers de Colomb donnaient une soirée en l'honneur de M. Albert Maynard et M. Ronneberg, de Hussar. M. Ronneberg travaille pour le Pacifique Canadien et a été transféré à Clandonald, Alta.

Canadiens en mission à l'île de l'Ascension

Ile de l'Ascension. — Deux avions de chasse à réaction canadiens se sont posés sur cette île du centre de l'Atlantique après un vol de 1,400 milles depuis le Brésil, qui serait le plus long accompli jusqu'ici au-dessus de l'eau par des appareils à réaction du Canada.

Ces deux CF-100 du Québec seront postés, le reste de l'année, sur cette île de 35 milles carrés et leurs équipages participeront à des observations canado-américaines dans le domaine des fusées balistiques.

L'île de l'Ascension, qui appartient à la Grande-Bretagne, est la dernière base d'observation des missiles lancés du cap Canaveral, à 5,000 milles de distance en Floride.

Quatre savants du gouvernement canadien et 24 aviateurs canadiens sont déjà arrivés à l'île de l'Ascension pour prendre part à l'opération appelée "Lookout".

—La vie n'est ni un jour de fête ni un jour de deuil, elle est jour de travail.

Vinet

—Chacun de nous a dans sa vie des pages qu'il ne connaît pas et qui sont écrites par les mérites des autres.

Georges Maze-Sencier

A l'Antenne de



Qui a osé parler des hivers rudes et rigoureux du Canada? Il fait beau 24 heures par jour, et sept jours par semaine, de sorte que c'est devenu un vrai plaisir de faire de la radio...

"Radiophoniquement parlant", si vous me permettez d'expression, la semaine a été une des plus occupées. Mais parlons d'abord des...

ICE CAPADES

Ceux qui n'ont pas assisté à une des neuf représentations données la semaine dernière, peuvent se mordre les pouces, car ils ont manqué un petit chef d'oeuvre sur glace. Personnellement, j'ai été ébloui par la grandeur de ce spectacle. Déjà nous vous invitons à assister au ICE CAPADES 1961.

AU JOUR LE JOUR

A l'émission du mardi, 19 janvier, il nous a fait plaisir d'accueillir le célèbre chanteur-comédien, de la télévision canadienne, Bob Goulet, un fils d'Edmonton, dont le succès ne cesse d'augmenter au Canada et aux Etats-Unis m'a donné l'impression d'un artiste plein de vigueur, d'énergie et extrêmement sympathique. Nos auditeurs ont été amusés d'apprendre que Bob Goulet au début de sa carrière, s'était vu refusé une position d'annonceur à CFRN, parce qu'il parlait anglais avec un accent français, et qu'après une audition à CHFA, on avait trouvé qu'il avait un trop fort accent anglais pour annoncer en français. "Nul n'est prophète dans son pays".

Toujours à l'émission "AU JOUR LE JOUR", nous avons lancé la semaine dernière, LE PROJET CANADIANA. Pour ceux qui n'étaient pas à l'écoute lors de cette émission voici encore une fois en quoi consiste cette campagne:

POUR QUE L'HISTOIRE SURVIVE...

le Conseil Canadien du Thé, représentant les cultivateurs de thé du Ceylan et de l'Inde, et les paqueteurs de thé de ce pays, ont décidé de lancer un programme destiné à préserver pour les générations futures un chapitre de l'histoire canadienne qui autrement se perdrait peut-être.

En coopération avec les historiens, les écrivains, les hommes de recherche, les collectionneurs et les musées du Canada, le Conseil Canadien du Thé entreprend à l'échelle nationale un programme de recherches pour des services à thé, des documents et ustensiles ayant rapport au thé, et, d'une façon générale, tout autre article qui a trait aux premiers jours du Canada, à son exploration, ou qui est associé avec des événements ou personnalités historiques.

UNE FOIS ACCESSIBLES,...

les résultats de ces recherches seront mis à la disposition de tous les Canadiens d'une façon ou d'une autre selon la diversité des données qui seront assemblées. Plusieurs plans sont possibles:

(1) Une exposition itinérante de photographies ou autres illustrations, de répliques ou de modèles, destinée aux musées, aux galleries d'art, aux écoles, aux grands magasins, aux foyers d'hôtels, etc.

(2) Une biographie canadienne de thé, comprenant non seulement des références à tout livre contenant des notes ou anecdotes sur le thé au Canada, mais encore des résumés d'articles et de l'information sur les objets de musée, etc.

FINALEMENT,...

si les résultats de ces recherches sont suffisants pour permettre l'établissement d'un musée illustrant la place tenue par le thé dans l'histoire et les coutumes du Canada, le Conseil Canadien du Thé commanditera et supportera un tel musée.

Ce projet prendrait soit la forme d'une salle ou d'une section spéciale dans un musée déjà existant et riche en objets historiques canadiens, soit d'un édifice indépendant dans la communauté qui prouverait que son histoire se lie le plus étroitement à l'histoire du commerce canadien du thé.

De l'information, des illustrations et d'autres matériaux basés sur le programme de recherches seront immédiatement mis à la disposition des écrivains et éditeurs, des sociologues, commentateurs de la radio et de la télévision, des scripteurs et des libraires.

Toutes les personnes en possession d'une collection d'objets ou de données qui rattachent le thé à l'histoire du Canada, ou qui connaissent de telles collections, sont instamment priées d'en faire part au Conseil Canadien du Thé, pour que ces collections ou ces objets puissent être catalogués. Il faudrait aussi faire savoir s'ils pourront être exposés.

Toute communication doit être adressée à:

M. Donald M. Langton,
Conservateur provisoire,
Musée Canadien du Thé,
Conseil Canadien du Thé,
15 St. Mary Street,
Toronto 5, Ontario

Et c'est tout pour cette semaine, nous vous souhaitons, naturellement, une très bonne semaine avec tous les divertissements que vous apporte CHFA, 17 heures par jour.

MOSCOU: 60 EGLISES POUR 6,000,000 D'HABITANTS

New-York. — Le journaliste nord-américain Gérard E. Sherry, directeur de la "Catholic Review" de Baltimore, a rapporté lors de son retour d'un voyage à Moscou, que la capitale Russe dispose de 60 temples religieux, c.à.d. 55 églises orthodoxes, 2 synagogues, une église protestante, une mosquée et une église catholique.

Gérard Sherry estime qu'il y a à Moscou quelque 3,000 catholiques sur une population de six millions d'âmes.

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1960

28. La paroisse St-Isidore, de Plamondon
29. Le Cercle St-François du Nord Edmonton
30. La famille de Mme Louise Anna Breault, d'Edmonton

FEVRIER 1960

1. Famille de M. et Mme Louis MacDonald, de Morinville
2. Le collège Notre-Dame de Falher
3. La Compagnie St-Paul Foundry de St-Paul
4. La paroisse St-Edmond de Calder
5. La famille de Mme Françoise et Jacques Gagnon, de Bonnyville
6. La famille A.-J. Kéroack, d'Edmonton
8. La famille de M. et Mme Octave Chaillier, de Falher
9. La famille de Gérard Moquin, de St-Paul
10. Les familles Hector et Ed Ricard, de Morinville
11. L'Action Rurale de Plamondon
12. La paroisse de Guy
13. L'Armée Bleue
15. La famille de M. et Mme Thomas Dentinger, de Falher
16. M. l'abbé Rosaire Morin, de St-Paul
17. La famille de M. Ferdinand Croleau, d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme François Baillargeon, d'Edmonton
19. Les Dames de Ste-Catherine, paroisse Lac-la-Biche
20. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
22. Les familles Gérard et Aristide Doucet, de Falher
23. La famille de M. et Mme Leonel Beaunoyer, de Fort-Kent
24. La paroisse St-Bernard, de Lafond
25. Les familles Ephrem Rousseau et E.-J. Houle, de Morinville
26. Le Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb
27. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme Albert Noël, de St-Paul.

La religion conduirait à la paresse

Sofia. (CCC) — Dans un style bien communiste, le journal bulgare ((Wetscherni Nowini" se plaint des conséquences défavorables pour la réalisation du plan quinquennal de la pratique religieuse et particulièrement de la réception de la Sainte Communion.

Le journal écrit qu'il y a encore de trop nombreux Bulgares qui reçoivent la Sainte Communion. Cette réception empêche les réalisations créatrices du plan quinquennal et met des obstacles au travail des ouvriers socialistes; elle fait espérer une aide surnaturelle, tuant la foi en la puissance du travail.

3 jeunes "nazis" de N.-Y. accusés de trahison...

New-York. — Trois jeunes antisémites ont entendu dans un accablement sans borne, un magistrat les renvoyer à la cour d'assises sous l'accusation extrêmement grave de "trahison" — qui, dans l'Etat de New-York est passible de l'électrocution.

C'est la première fois que le crime de trahison est retenu contre des prévenus par un magistrat et non pas un "grand jury". C'est ce qu'a fait le juge Milton Solomon contre John Wallace, 2' ans, "fuehrer" préconisant l'abolition de la constitution, ainsi que la déportation de tous les Juifs en Israël et de tous les Noirs en Afrique, et ses deux uniques partisans, de quelques jours à peine, Hugh J. Barlow, 19 ans, et Richard E. Phelps, 16 ans.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 1er au 5 février 1960)

LUNDI: R. Legault, s.j., "La famille et le dimanche"
Ch.: PP. Jésuites, Montréal.

MARDI: E. Muller, s.j., "Ma vie comme un beau cierge"
Ch.: SS. Présentation, St-Hyacinthe

MERCREDI et JEUDI: J.-L. Brouillé, s.j., "Le contrôle des naissances"
Ch.: (m) M. R. Girouard, Arthabaska — (j) M.-A. Bérubé, Québec

VENDREDI: J. Martineau, s.j., "Votre offrande quotidienne"
Ch.: SS. Grises, Sudbury

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—La bonne humeur
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—La bonne humeur
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—La bonne humeur
8.30—Nouvelles locales
8.35—La bonne humeur
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.30—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu (Paris)
9.30—Paris, ses vedettes
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match interéités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30— Idées et hommes

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog allemand

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—La cave au grenier
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Relève albertaine
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

A.E.B.A.

Le Cercle Pie XII a tenu son Assemblée à la mission du Lac-la-Biche

Le Cercle Pie XII tenait sa séance régulière le 16 janvier dernier, cette fois à l'Académie Saint-Joseph de la mission du Lac-la-Biche. Presque tous les membres y étaient présents.

On débuta par une joute très bien préparée sur la messe, si bien préparée même que tous en sortirent vainqueurs, d'un côté Robert Gaucher, Albert Leduc, Victor Couture sous la présidence de leur chef d'équipe, Philippe Durant et de l'autre sous le chef Raymond Bachand, Albert Hébert, Georges et Edouard Croteau. Sincères félicitations à ces jeunes pour avoir su si bien maîtriser leur sujet.

On passa de suite à l'instructive causerie du R.P. Roméo Levert, o.m.i., Directeur, de l'Académie, sur la Messe en tant que Sacrifice. Le conférencier nous donna l'exposé dogmatique de la Messe, renouvellement du Sacrifice de la Croix pour conclure sur l'importance de nous bien préparer et de montrer à nos élèves comment s'y préparer chaque fois qu'ils auront le bonheur d'y assister. Aussi faire comprendre à nos garçons la grandeur du privilège de pouvoir servir le prêtre, instrument du Christ lui-même, au Saint Sacrifice de la Messe.

Puis Sr Marie-Ludger, de Plamondon, nous donna un rapport très intéressant sur la dernière assemblée de l'AEBA tenue à Edmonton, le 29 décembre dernier. L'on passa ensuite à la discussion des derniers détails de l'organisation de notre prochain festival à Plamondon. Grâce au bon travail effectué par le Comité du Festival, nous n'avions plus qu'à approuver ou rejeter les divers points proposés. Un vote de remerciement fut ensuite voté par le Cercle Pie XII envers "La Survivance" pour avoir si fidèlement et clairement publié les rapports Cameron et Cormack. Le Père Thomas Pelletier, de Breynat, commenta ensuite de manière très instructive et vive ces deux rapports surtout en ce qui concerne les écoles séparées. Ses propres expériences dans ce domaine contribuèrent beaucoup à nous éclairer sur la question. Mme Eugène Plamondon commenta ce même rapport sur la question de l'enseignement de la religion dans nos écoles.

Un succulent goûter termina une autre après-midi, bien remplie pour notre Cercle avec la résolution de nous retrouver tous de nouveau présents à la prochaine réunion qui se tiendra au Lac-la-Biche le 19 mars prochain.

Le Secrétaire

Retraites Fermées

Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

DAMES: du 23 au 25 février

Mme Louis Casavant
Legal, Tél. 48
Mme Ernest Gobeil
Beaumont, Tél. 22928422
Mme Ephrem Langlois
RR. 3, Fort Saskatchewan, Tél. 8169
Mme Jos. St-Laurent, Sr
Morinville, Tél. 58
Mme A. Fortier
Vimy, Tél. 1111

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

—On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on se l'imagine.
La Rochefoucauld

—On ne vit pleinement qu'on vivant pour beaucoup d'autres.
Osyan

SI TOUS...

les Franco-Albertains

adhéreraient au plan de Sécurité familiale, en devenant membre de l'ACFA, en dix ans, les Franco-Albertains toucheraient la jolie somme de

$1,398,000.00

Ces chiffres ressortent d'un travail par M. Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, qui s'est basé lui-même sur un Rapport démographique préparé par M. Gilles Boileau, démographe de la Société Canadienne d'Etablissement Rural.

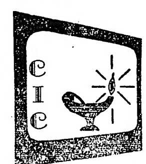
Si l'ACFA avait lancé son plan de Sécurité familiale il y a dix ans et si tous les chefs de famille canadiennes-françaises de la Rivière-la-Paix avaient adhéré à ce plan, nous aurions les résultats suivants:

– Moyenne de la population canadienne-française de la Rivière-la-Paix durant les 10 dernières années — 10,000
– Nombre de chefs de famille — 2,300
– Pourcentage des décès annuels — 66 personnes
– Sur ces 66 personnes décédées:
24 auraient été des jeunes bébés
6 auraient été des chefs de famille
24 auraient été des dépendants
6 auraient été des personnes trop âgées pour être assurées

– En plaçant à 40 ans la moyenne d'âge des chefs de famille au moment où ils se seraient assurés, leurs héritiers auraient reçu 6 fois $1,125.00, soit — 6,750.00
– A la suite de la mort des 24 dépendants, leurs héritiers auraient reçu 24 fois $500.00, soit — 12,000.00
– A la suite de la mort des 24 bébés, à supposer qu'ils soient tous morts entre 4 semaines et un an, les héritiers auraient reçu 24 fois $100.00, soit — 2,400.00
– Si l'on additionne ces bénéfices reçus durant un an par les héritiers des 66 personnes décédées à la Rivière-la-Paix, l'on arrive à la somme de — 21,150.00
– De son côté, l'ACFA aurait reçu 2,300 fois $6.00 chaque année, soit — 13,800.00
– Encore une fois, les chiffres qui précèdent ne sont que des moyennes annuelles. Si le plan de Sécurité familiale avait existé depuis 10 ans:
les héritiers des 660 personnes décédées auraient retiré 10 fois $21,150.00, soit — 211,500.00
et l'ACFA aurait retiré 10 fois $13,800.00, soit — 138,000.00
– Donc, grâce aux 2,300 membres de l'ACFA à la Rivière-la-Paix, les Franco-Albertains auraient reçu durant les 10 dernières années — 349,500.00
– Si maintenant, en plus de la Rivière-la-Paix, nous appliquons les mêmes estimés aux régions de Saint-Paul, Bonnyville et Edmonton pour les 10 prochaines années, nous arrivons aux chiffres suivants, toujours en supposant que tous les chefs de familles franco-albertaines deviendraient membres de l'ACFA:
– membres de l'Association — 9,200
– nombre de mortalités — 2,640
– montant payé aux héritiers — 846,000.00
– montant reçu par l'ACFA — 552,000.00

TOTAL: $1,398,000.00

Devenez membres de l'ACFA lors de la Grande Campagne de recrutement du 7 au 21 février



Cinéma et culture

Films à l'écran

Nor the Moon by Night

COTE MORALE: ADULTES

Britannique 1958. 92 min. Eastman Color. Film d'aventures réalisé par Ken Annakin avec Belinda Lee, Michael Craig, Patrick McGoohan et Eric Pohlman.

L'histoire se déroule au coeur de la jungle africaine où des hommes rudes et brutaux se livrent une lutte sans merci. Une jeune femme à la recherche d'un fiancé qu'elle n'a toutefois jamais rencontré s'éprend du frère de ce dernier. Des intrigues se nouent au cours de chasses à l'éléphant qui se termineront dans le sang et le feu.

Un scénario absurde sert de toile de fond à des aventures banales et mal racontées. La couleur choque l'oeil et donne une impression d'artificiel. Quant à l'aspect documentaire du film, le mieux qu'on puisse dire c'est qu'il rejoint à peine les productions du même genre tournées dans la brousse africaine.

Appréciation morale: Cette chronique raconte les faits et gestes de personnages dont la conduite peu édifiante confine même au sadisme.

* * *

Spy on Wilhelmstrasse

COTE MORALE: ADULTES

Britannique 1958. 95 min. Film d'espionnage réalisé par André de Toth avec Jack Hawkins, Gia Scala et Erick Shumann.

Le Général Shottland attaché à l'Intelligence Service Britannique, fait partie de l'état-major allemand depuis vingt-cinq ans. Il joue un rôle très important dans les années 1943-44. Homme de confiance d'Hitler il transmet des renseignements utiles aux alliés par l'entremise d'un antiquaire suisse. Arrêté par la Gestapo, cet intermédiaire est remplacé par une chanteuse qui s'éprend du général. Elle sera abattu par un officier allemand et la guerre fini Shottland retournera seul dans son pays.

Malgré quelque faiblesse et un départ invraisemblable, ce film de guerre possède quand même de bonnes qualités cinématographiques et humaines. La construction dramatique et la mise en scène sont solides.

Appréciation morale: Les problèmes personnels que rencontre un espion courageux et intelligent méritent réflexion. Adultes.

* * *

Man of the West

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1958. Deluxe color. Western réalisé par Anthony Mann avec Gary Cooper, Julie London et Lee J. Cobb.

Link Jones se voit confier par les habitants de son village le soin d'engager une institutrice. Avec les économies de ses concitoyens il prend le train pour Fort Worth. En cours de route les bandits le délestent de son argent et le laissent nads une région inhabitée. Avec deux compagnons d'infortune, dont une chanteuse de cabaret. Ils cherchent un abri pour la nuit et se réfugient dans le repaire des malfaiteurs dont le chef est son oncle. On apprend alors que Jones autrefois faisait partie de la bande. Ce n'est qu'en simulant un retour au crime qu'il réussira à sortir vivant de l'aventure.

Appréciation morale: L'accent est mis sur la violence et le sadisme. Pour adultes avec réserves.

* * *

Hanging Tree

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958. 104 min. Technicolor. Western psychologique réalisé par Delmer Dave avec Gary Cooper, Maria Shell et Karl Malden.

Ce film raconte un épisode de la vie d'un médecin, réfugié dans un camp de mineurs du Montana, pour y oublier le désastre de sa vie conjugale et la perte de son épouse. Il arrache à la mort un homme gravement blessé et parvient à guérir un jeune Suisse immigré aux Etats-Unis.

Tout ceci n'arrive pas à le sortir de son mutisme. Seul un nouvel amour saura le ramener à une vie normale.

Les conflits humains qui dressent les personnages les uns contre les autres et une vérité psychologique font de ce film un Western absorbant.

Appréciation morale: A côté d'une figure sympathique de médecin se dresse un caractère mesquin de prospecteur malhonnête. Pour adultes.

La peine de mort

Ottawa. — M. Frenk McGee, député progressiste-conservateur de York-Scarborough, qui s'est fait le parrain d'un bill réclamant l'abolition de la peine de mort au Canada, a déclaré qu'il demandera lui-même au premier ministre Diefenbaker de permettre la tenue d'un vote libre sur ce projet de loi. Cette question a déjà été discutée lors du caucus conservateur. Par la suite, on a laissé entendre que M. Diefenbaker s'était prononcé alors en faveur d'un vote libre. Le chef libéral, M. Pearson, et le chef parlementaire du PSD. M. Hazen Argue, se sont déjà prononcés dans le même sens.

Traité signé entre le Japon et les Etats-Unis

Washington. — Le premier ministre japonais, M. Nobusuke Kishi, s'est rendu à la Maison Blanche pour signer un traité historique entre le Japon et les Etats-Unis.

Le traité fait du Japon, jadis une puissance ennemie, un partenaire égal dans les relations américano-japonaises et placera définitivement le pays dans le camp du monde libre.

La Maison Blanche n'a pas encore dit si Eisenhower se rendra en Extrême-Orient cette année .Le Président se propose d'aller en Amérique du Sud, le mois prochain, et en Russie en juin.

Devinez qui . . .

est propriétaire de la petite Banque

FINGERPRINT SET

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

TEMPERATURE:

La température s'avère toujours clémente et l'hiver avance en nous gratifiant de belles journées où le thermomètre se tient au-dessus du normal. Les vieillards nous parlent de quelques hivers très doux mais d'aussi beaux. La neige couvre la terre d'un léger manteau blanc laissant les chemins à découvert. La glace sur les rivières est incertaine, alors pas moyen de traverser sur la glace en automobile. A certains endroits où le courrant est rapide, le froid n'a pas réussi à arrêter la course des eaux.

De ce temps-ci l'humidité mêlée au froid a givré tous les arbres, peignant la nature d'une beauté féerique. Tout est argenté. La nature brille et scintille comme mille diamants sous la lumière du soleil. Vraiment les beautés de la nature élèvent notre âme vers le Créateur qui étale à nos yeux les merveilles de Sa puissance. Sachons au moins les voir . . .

Samedi le 16 janvier, nous avions occasion d'aller au théâtre pour un beau film: "Nun's Story". Ce film présente la vie d'une religieuse et montre à ceux qui pourraient croire le contraire, que l'Eglise ne force personne à demeurer en communauté si ce n'est pas sa place. Toutefois le film ne décrit pas toujours la vie de communauté telle qu'elle est en réalité et pourrait donner une fausse idée de la vie religieuse. Si parfois il y a de tels cas il ne faut pas tout de même généraliser. Les compagnies qui produisent les films sont portées à exagérer, c'est pourquoi il faut se garder de tout avaler sans distinction — même je dirais surtout pour les films religieux. Le 20, fut présenté, au gymnase de l'école, un film misionnaire: film obtenu et répandu par La Croisade en relation avec son programme: TOUS MISSIONNAIRES.

A.C.F.A.

Le 20 au matin le Père Supérieur s'embarquait avec M. Louis Laberge et le P. Benoit Frigon, de Girouxville, pour se rendre à Edmonton afin d'assister à la réunion de l'exécutif de l'ACFA qui avait lieu ce soir-là. Après la réunion ils se sont immédiatement mis en route pour le retour. Ce fut un voyage éclair: aller à Edmonton et être de retour dans la même journée tout en passant environ dix heures en ville. Nous vivons dans un siècle ,de vitesse . . .

SPORT:

Vendredi après-midi, le 22, l'équipe des "AS" mesurait ses forces à celles de l'équipe de Tangente. Dimanche, les "AS" jouaient avec les garçons de Joussard. Les résultats de ces deux parties vous seront donnés dans le prochain courrier. Les "AS" n'ont pas joué très souvent cet hiver avec des équipes de l'extérieur. Il y eut quelques tentatives de joutes mais à la dernière minute ces joutes furent cancellées. Tout de même, les collégiens peuvent se donner librement à ce sport sur notre patinoire qui est facile à entretenir car la neige n'empêche certainement pas de patiner et de jouer cette année. Plusieurs en sont heureux, car la plupart aiment mieux jouer et patiner que nettoyer la patinoire surtout près une grosse tempête de neige. Les lumières à chaque coin de la patinoire permettent de patiner le soir avec beaucoup plus d'agrément. Pour apprendre à jouer au hockey effectivement il faut savoir bien patiner.

Le Chroniqueur

Le règne de l'esprit

Le point de vue humoristique

Les peuples diffèrent entre eux par un tas de choses. A tel point qu'à partir de ces différences certains ont succombé à la tentation de dresser leurs théories racistes au lieu de reconnaître la glorieuse couronne aux mille perles qu'est l'humanité qui est si riche par ses races multiples qui constituent autant de rayons lumineux; à condition d'y voir clair.

Ainsi l'humour, toujours et exclusivement humain, n'en diffère pas moins de pays en pays par ses nuances et ses traits d'esprit. Comme l'a constaté un jour ce paroissien du Midi pendant le sermon de dimanche où l'orateur sacré était parvenu à faire pleurer tout le monde, sauf un; et le paroissien de lui demander: "Vous ne pleurez donc pas, vous?" — "Non, je ne suis pas d'ici . . ." — On prétend que l'humour d'inspiration politique soit le plus universellement goûté. C'est pourquoi nous ajoutons ce qui suit: HUMOUR DERRIERE LE RIDEAU DE FER.

Un employé soviétique demande à un touriste américain combien gagne un ouvrier américain.

—Quelque 400 dollars, répond celui-ci.

—Et ses dépenses par mois?

—Environ 300 dollars.

—Qu'est-ce qu'il fait avec les 100 dollars restant?

—Ecoutez, ça c'est son affaire. Chez nous, l'ouvrier est libre d'en faire tout ce qu'il veut. Mais chez vous, qu'est-ce qu'on gagne chez vous?

—Oh, environ six-sept cents roubles.

—Et combien en faut-il?

—Disons quelque huit cents roubles.

—Mais où cherchez-vous alors les roubles manquant?

—Ecoutez mon ami, ça c'est notre affaire; car chez nous, tous les citoyens sont libres!

Barth Claire

(UM)

Les enfants d'un diplomate japonais reçoivent le baptême à Rome

Rome. (CCC) — Les trois enfants de M. Tatso Hirose, conseiller de l'Ambassade du Japon près le Saint-Siège, ont reçu le baptême et la première communion des mains d'un prêtre japonais, le P. Hamao, au Collège universitaire de la Congrégation de la Propagande de la Foi, sur le Janicule à Rome. Son Eminence le cardinal Agagianian, Pro-Préfet de la Congrégation de la Propagation de la Foi, et plusieurs diplomates japonais étaient présents. Les trois enfants — dont les parents ne sont pas catholiques — sont âgés respectivement de 10, 12 et 14 ans et ont pris les noms de Paul, de Pierre et de Marie-Luce.

—Un troupeau désorienté suit ceux qui se mettent en avant; ce sont les plus déraisonnables, mais ce sont les plus affirmatifs.

Taine

L'UNIVERSEL COLLEGE DE LA PROPAGANDE

Rome. — Le Collège Urbain de la Propaganda Fide à Rome compte actuellement 239 étudiants originaires de 45 pays de mission. En tête vient l'Inde avec 29 étudiants, suivie de l'Australie avec 26, puis de l'Egypte et du Vietnam avec 13 chacun.

Les candidats les plus éminents du clergé local reçoivent leur formation sacerdotale à ce Collège — qui fut fondé en 1627, grâce à la générosité du prêtre espagnol Jean-Baptiste Vivès.

Exécutif de l'ACFA . . .

(suite de la page 1)

en sont les remèdes.

* * *

A la demande du comité de Recrutement, le comité des Relations publiques a choisi et recruté les personnes qui feront partie du comité l'honneur de la Campagne de recrutement.

* * *

Ce comité des Relations publiques est également chargé de la publicité de l'ACFA. Il a préparé un programme de publicité qui à l'avenir passera à CHFA, dans "La Survivance" dans les journaux anglais, quotidiens et hebdomadaires ainsi que dans les journaux français de l'Est.

* * *

Le premier soin du comité de Recrutement, à son assemblée du 5 décembre dernier, a été d'établir clairement la tâche qu'il devait accomplir, alors qu'il était chargé d'organiser une vaste campagne de recrutement.

* * *

L'objectif de cette Compagne a été fixée à 60% des personnes éligibles au plan de sécurité familiale dans chaque paroisse.

* * *

Puis le comité de recrutement a établi les cadres de la Campagne, a déterminé le travail du propagandiste, a fixé le calendrier et le programme des Assemblées régionales, a pris connaissance de la liste des responsables régionaux.

* * *

M. Alexandre Bérubé, président du comité de Recrutement, s'est offert généreusement à assister à toutes les Assemblées régionales qui se tiennent cette semaine. Avec M. Eugène Trottier, il accompagnera M. Alfred Rouleau, directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins.

* * *

Me André M. Déchène, C.R., président général de l'ACFA annonce que notre Association présentera un Mémoire aux membres du Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion qui siègera à Edmonton, au mois de mai prochain.

* * *

Le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., annonce que l'ouverture officielle de l'aile des classes au collège Saint-Jean aura lieu le lundi de Pâques.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

joué un rôle important dans le soulèvement du 13 mai 1958 qui avait amené de Gaulle au pouvoir. L'article affirmait que Massu avait vivement critiqué la politique du général vis-à-vis des Musulmans.

Sommé de venir s'expliquer à Paris, le général Massu a partiellement démenti l'article, sans nier toutefois que les conversations ont eu lieu. L'opinion publique estime en général que Massu n'a fait qu'exprimer le point de vue d'une grande partie de la population européenne et musulmane pro-française de l'Algérie, dont l'opposition à la politique d'apaisement du général de Gaulle a pris une forme de plus en plus violente.

* * *

La Russie a annoncé le succès du lancement d'une super-fusée qui, après avoir franchi près de 8,000 milles, est tombée dans le Pacifique à peine plus d'un mille du point prévu. Elle aurait effectué son parcours à la vitesse horaire de 17,250 milles. La Marine soviétique a délégué vers l'endroit probable de la chute plusieurs bâtiments chargés de procéder à des observations.

* * *

En Inde, le président de l'URSS, M. Khrouchtchev, en visite de deux semaines, a reçu un accueil sympathique, mais sans aucune comparaison avec la triomphale tournée du président Eisenhower.

* * *

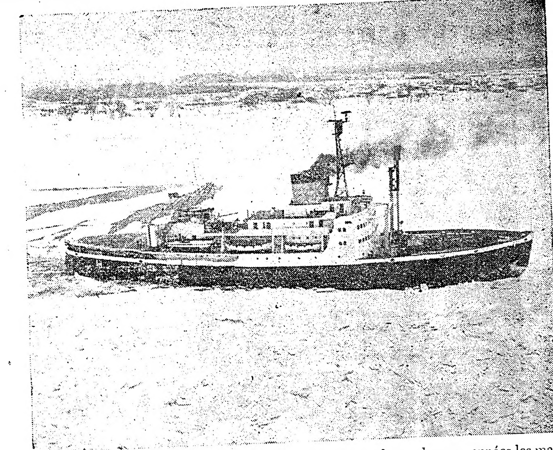
A Tunis, on a annoncé que le gouvernement des rebelles algériens a été profondément remanié. On a notamment écarté les éléments considérés comme particulièrement opposés à toute entente avec la France.

* * *

Aux Nations-Unies, on a reçu la demande officielle du Cameroun sollicitant son admission au sein de l'organisation mondiale; le Cameroun, qui était sous la tutelle de la France, a accédé à l'indépendance totale le 1er janvier dernier. D'autre part, le gouvernement du Cameroun s'est adressé à la France pour l'aider à lutter contre le terrorisme.

* * *

En Afrique également, le Ghana a officiellement annoncé qu'il a l'intention de devenir une république indépendante au sein du Commonwealth. Le pays sera invité à se prononcer définitivement sur la question au moyen d'un plébiscite.



Pour une navigation d'hiver. — Le rêve qu'ont fait depuis de nombreuses années les marins du Canada est en train de se réaliser: monter le Saint-Laurent jusqu'à Montréal, même en hiver. — L'on voit ici le brise-glace "d'Iberville", en train d'ouvrir un chenail sur le lac Saint-Pierre, en amont de Montréal.

Le directeur du FBI avoue que le parti communiste a augmenté aux Etats-Unis

Washington. — M. J. Edgar Hoover, directeur du Bureau fédéral des investigations (FBI), a déclaré en fin de semaine que la visite aux Etats-Unis, du premier ministre de l'URSS, M. Nikita Khrouchtchev, en septembre dernier, "avait créé une atmosphère favorable à la propagation du communisme". Expliquant son point de vue, M. Hoover a ajouté: "Les communistes américains entrevoient désormais la possibilité de devenir beaucoup plus influents au sein de la société américaine".

Le policier No 1 des E.-U., a exprimé cette opinion à l'occasion d'une analyse qu'il vient de publier sur le congrès au parti communiste américain, tenu à New-York, le mois dernier. Ce document de 5,000 mots a été soumis au sous-comité sénatorial de la sécurité intérieure. Dans son rapport, M. Hoover dit: "Les participants au congrès n'ont eu qu'une seule préoccupation : faire de leur parti une arme souple mais redoutable contre notre forme de gouvernement actuelle". Le nouveau président du parti communiste des E.-U., M. Gus Hall, est ainsi décrit dans le rapport Hoover: "C'est un chef communiste impitoyable, entraîné à Moscou; c'est un ennemi puissant, fourbe et dangereux de l'américanisme".

Selon M. Hoover, les congressistes se sont quittés dans "l'allégresse et l'enthousiasme, parce qu'ils se sont rendus compte que le parti communiste aux Etats-Unis était plus puissant, plus uni et même plus menaçant que jamais auparavant."

M. Hoover croit aussi que "Dorénavant, les communistes américains vont multiplier les efforts pour se trouver des alliés et sympathisants dans tous les milieux, s'infiltrer profondément partout et se mêler à toutes les phases de la vie américaine".

Le premier objectif du récent congrès, est le lancement d'une impressionnante campagne de recrutement. Le parti se propose surtout d'attirer à lui la jeunesse, les travailleurs, les nègres et d'autres minorités. M. Hoover conclut son rapport en affirmant que les communistes espèrent porter, cette année, à 25,000 exemplaires par jour la circulation de leur journal "Daily Worker" dont le tirage actuel est de 14,000.

Un ouvrage sur la vie de Jésus est mis à l'index

Cité du Vatican. (CCC) — La Suprême Congrégation du Saint-Office vient de publier un décret d'inscription à l'Index des livres interdits d'un ouvrage anonyme en quatre volumes sur la vie de Jésus. Le titre du premier volume est "Le poème de Jésus" et celui des trois autres volumes: "Le poème de l'Homme-Dieu". L'ouvrage est publié par les Editions Pisani, Isola dei Liri.

Dans un article commentant cette condamnation, l'Osservatore Romano du 6 janvier explique les motifs pour lesquels les fidèles sont mis en garde contre la lecture de cette oeuvre, dont le jugement se trouve en quelque sorte résumé dans la définition de "vie mal romancée", ces motifs peuvent être facilement reconnus "par ceux qui ont eu la patience bénédictine de lire les quatre mille pages serrées de cette oeuvre."

La prudence des courtisans peut aller très loin. Ainsi Bontemps, serviteur du Roi-soleil, avait pris comme devise de toujours répondre "J'en parlerai au roi". Un jour quelqu'un lui demanda, gouailleur, s'il ferait beau le lendemain". J'en parlerai au roi", répondit Bontemps. Entré en agonie, son médecin l'avertissait doucement de sa fin proche. "Serez-vous heureux de rejoindre le paradis", demanda l'aumônier de la cour. Et le moribond parvint à articuler "J'en parlerai au roi . . ."

—Les vertus chez nous sont devenues si minces que quand on est correct on se croit héroïque.

A. Barratin

Aux instituteurs

M. Maurice Lavallée, président de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta nous prie d'annoncer aux instituteurs que le résultat du concours de Catéchisme sera publié dans "La Survivance" de la semaine prochaine.

Politique internationale . . .

(suite de la page 1)

d'englober toute l'Afrique sous sa férule, n'est pas faite pour apaiser le courroux de Paris à l'égard de la politique anglaise. Mais cela ne signifie pas pour autant que la France soit disposée à un renversement des alliances. Von Ribbentrop en 1939 essaya la même manoeuvre en concluant avec Paris un genre de gentleman's agreement, qui ne tint que quelques mois.

Il en sera de même demain.

Paris est trop lié à Bonn, à Rome, à tout le bloc européen et atlantique, pour s'en séparer définitivement.

Le général de Gaulle monnaie sans doute sa participation et c'est là de la bonne politique.

Ce serait cependant naïveté de la part des Russes de croire que cette politique pourrait à la longue les favoriser.

L.B.

(UM)

Dans le sport . . .

(suite de la page 1)

professionnels n'essayaient pas d'enrôler n'importe quel jeune homme sachant patiner et tant soit peu habile. Ce ne sont pas les règles du hockey olympique qui empêchent le Canada de gagner les jeux d'hiver, mais l'emprise du sport professionnel sur les amateurs au Canada.

La dispute en est là pour cette fois, et la première joute des Dutchmen contre les Russes a été une surprise. Au lieu de perdre, comme on l'avait prévu, les Dutchemen ont battu les Russes — Les Selects de Moscou. Mais un seul match ne signifie pas grand chose, et dans leur rencontre avec les Russes l'équipe de Kitchener n'a pas bien joué a en croire les connaisseurs.

Le Canada pourrait amender sa constitution

Sans aucun recours au parlement britannique

Ottawa. — Le gouvernement fédéral semble viser une formule par laquelle le parlement pourrait amender la constitution sur des questions qui touchent et le parlement et les Législatures provinciales.

Le premier ministre Diefenbaker en a dit un mot aux Communes lorsqu'il a exprimé l'espoir qu'on en viendra prochainement à une entente avec les provinces pour éliminer la nécessité actuelle que le parlement britannique amende à cet effet la Loi de l'Amérique du Nord britannique.

Le droit du parlement canadien d'amender la Loi de l'Amérique du Nord britannique — le document qui forme la base constitutionnelle du Canada — est établi depuis un certain nombre d'années. Mais ce pouvoir ne s'étend qu'aux questions qui tombent exclusivement sous la juridiction du parlement canadien.

De la même manière, les législatures provinciales ont le droit de modifier leur constitution sur des questions qui relèvent exclusivement de la juridiction provinciale.

LES ARTICLES 91 et 92

Les articles 91 et 92 de la Loi de l'Amérique du Nord britannique précisent la division des pouvoirs législatifs accordés au parlement. Il y a par exemple, les pouvoirs exclusifs sur la défense du Canada et l'émission de la monnaie. Il y a aussi les pouvoirs exclusifs des provinces de légiférer, par exemple, dans le domaine de la création des gouvernements municipaux.

M. Diefenbaker a fait allusion spécifiquement à ces deux articles en disant que tout amendement devra être acceptable aux gouvernements provinciaux et "dans les limites constitutionnelles des articles 91 et 92".

Il n'a cependant pas fait allusion à l'article 93 qui donne aux Législatures provinciales la juridiction exclusive en matière d'éducation.

M. Diefenbaker a dit qu'il y a encore des mesures à prendre en vue de l'indépendance canadienne au sein du Commonwealth.

"Lorsque le parlement veut apporter un amendement à notre constitution, sur une question d'importance nationale impliquant la juridiction de notre amendement de la part du parlement du Royaume-Uni."

DANS UN AVENIR PROCHAIN

"Mon espoir est que le temps est proche où ,par suite d'une entente entre les autorités fédérales et provinciales, nous en arriverons au point où cette phase particulière sera éliminée et que nous puissions parvenir, à l'intérieur de notre propre pays, à une formule pour amender notre constitution, formule qui sera acceptable pour tous et dans les limites constitutionnelles des articles 91 et 92".

Des informateurs ont dit que les provinces ont déjà été approchées concernant une formule pour amender la constitution sur des questions qui touchent le parlement et les Législatures.

Les provinces sont d'accord pour dire qu'une formule doit être trouvée, disent des informateurs, mais elles n'ont pas voulu se prononcer sur aucune formule spécifique. On a dit qu'une des formules suggérées serait à l'effet que le parlement et deux tiers des provinces devront être d'accord avant qu'un amendement ne puisse être apporté.

Les provinces ont déjà consenti à un amendement qui obligera les juges de district, de comté et des Cours supérieures de prendre leur retraite à 75 ans. A l'heure actuelle, il n'y a aucun âge spécifique de retraite.

Le gouvernement a donné avis de son intention de demander au parlement britannique d'amender la Loi de l'Amérique du Nord britannique pour y insérer l'âge de la retraite dans les articles qui ont trait à la nomination des juges par le gouvernement fédéral.

Ambassadeur de France . . .

(suite de la page 1)

et d'éducation et exprima en terminant le désir de voir Son Excellence séjourner plus longuement parmi nous lors de son prochain voyage.

Sur l'invitation de Me André Déchène, Son Excellence accepta de prendre la parole.

Ce fut d'abord pour exposer les raisons qui le déterminèrent à installer le Consulat d'Edmonton, raisons d'ordre administratif et commercial, mais surtout raisons d'ordre affectif, ayant ressenti l'urgence de soutenir par une présence permanente, les efforts des franco-albertains pour la conservation de leur patrimoine, cette belle langue française aussi bien parlée à Edmonton qu'à Montréal ou Paris.

Abordant le brûlant sujet de l'Algérie, M. l'Ambassadeur nous exposa très clairement la situation actuelle, insistant longuement sur le droit primordial que défendent les Français d'Algérie, de rester là "chez eux", car c'est bien leur "chez eux" le pays où ils sont nés, possèdent leurs institutions, leurs églises et les cimetières où sont déjà enterrés plus de cinq générations de "franco-algériens".

Nous eûmes le regret de le voir quitter trop rapidement l'amicale assemblée, pour prendre le train du Canadien National qui devait l'emmener à Saskatoon.

Les applaudissements chaleureux prouvaient combien tous ont apprécié la présence de S. Exc. M. Francis Lacoste à cette manifestation, et espèrent le revoir bientôt, et pour plus longtemps, parmi nous en Alberta.

Remaniement ministériel annoncé en Hongrie

Vienne. — Un remaniement du cabinet communiste hongrois a été annoncé par Radio-Budapest, M. Guyala Kallaï sera nommé 1er vice-premier ministre, M. Pal Losoncy deviendra ministre de l'agriculture et M. Reszso Nyers, ministre des finances. M. Kallaï, communiste de longue date, a déjà occupé la fonction de ministre des affaires étrangères de la Hongrie. Il était démis en 1951 et réhabilité en 1954, après la mort de Staline. Radio-Budapest déclare que le Conseil présidentiel hongrois, qui a procédé aux changements, a nommé M. Georgy Marosan comme nouveau membre du Conseil. M. Ferenc Muennich conserve son poste de premier ministre.

—S'il est ordinaire d'être touché des choses rares, pourquoi le sommes-nous si peu de la vertu?

La Bruyère

—Ce que peut la vertu d'un homme ne se doit pas mesurer par ses efforts, mais par son ordinaire.

Pascal

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

24 janvier

30 janvier

Assemblée de l'Alliance Française, à 8h. p.m., au Consulat de France. Orateur invité: Dr G. Collet, agent consulaire à Calgary, qui traitera de la Langue française, ses origines et son développement actuel.

10 février

Bazar organisé par le Pensionnat de l'Assomption, pour aider à la construction de la nouvelle bâtisse, à la salle de l'Immaculée-Conception, mercredi, 10 février, à partir de 3h. p.m.

20 février

Grand Concert d'orgue par M. Herry Framer, à l'église Saint-Joachim, au profit du Camp paroissial, à 8h.15 p.m.

26 février à St-Paul

27 février, à Edmonton

Le cercle Molière, de Saint-Boniface présentera la fameuse pièce moderne intitulée "La cuisine des anges" dont la version anglaise a obtenu un si grand succès sur le Broadway de New-York.

A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

de l'Acte qui ont trait aux relations fédérales-provinciales. On se souvient, a-t-il dit, que le gouvernement détient depuis 1949 tout pouvoir pour modifier les articles ayant trait à la compétence fédérale.

Aussi étonnant que cela puisse paraître c'est le Québec qui jusqu'ici a refusé de s'associer au gouvernement fédéral et aux autres provinces pour franchir ce dernier pas constitutionnel. L'histoire a prouvé, pensait le feu Maurice Duplessis, que la protection de Londres avait plus d'une fois sauvegardé les coutumes et les droits de la province.

* * *

Par ailleurs, une certaine unanimité semble régner chez les députés des trois partis politiques au sujet de l'abolition de la peine de mort, et c'est apparemment par un vote "libre" que le Parlement va se prononcer au mois de mars sur la question.

Le gouvernement et les chefs des partis de l'Opposition, dit-on, vont laisser leurs partisans voter comme ils l'entendent.

Depuis leur venue au pouvoir, les Conservateurs ont suivi la tendance populaire en commuant en emprisonnement à vie la condamnation à la peine de mort de la très grande majorité des criminels. Prudemment, toutefois, ils ne présentent pas eux-mêmes le projet de loi destiné à abolir la peine de mort.

Le bill sur lequel le Parlement va se prononcer, a été introduit par le député torontois, M. Frank McGee. Le bill veut abolir la peine capitale au Canada dans tous les cas, sauf ceux de haute trahison.